

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « familles »

Sommaire

01	Le contexte de la démarche	p.3
02	Les chiffres clés de la consultation	p.7
03	Les enseignements clés de la consultation	p.14
04	L'analyse détaillée question par question	p.18
05	L'analyse croisée selon la typologie des répondants	p.42

Le contexte de la démarche

Le contexte de la démarche

Les États Généraux de la lecture pour la jeunesse

En juillet 2024, les Ministres de la Culture et de l'Education Nationale ont lancé les Etats Généraux de la Lecture pour la Jeunesse.

Depuis 50 ans, la lecture de livres ou de journaux décline chez tous les Français et notamment chez les jeunes. La baisse est particulièrement nette depuis la décennie 2000. Plus encore, depuis 2010, la lecture souffre de l'attention captée par les écrans et de la concurrence des autres loisirs des jeunes. Si les enfants fréquentent davantage les bibliothèques qu'auparavant et apprécient fortement la lecture, **tous les jeunes y consacrent largement moins de temps qu'aux activités sur écran.** Avec l'adolescence, la lecture comme plaisir et loisir diminue régulièrement (40% des 16-19 ans ne lisant pas de livres quand ils n'étaient que 10% en 1970) alors même que le niveau global d'instruction a progressé sensiblement. **Ce phénomène touche tous les genres, du roman à la bande dessinée.**

En avril 2024, un rapport rendu au Président de la République, *Enfants et écrans : à la recherche du temps perdu*, fait état de **la nécessité de mesures d'encadrement de l'usage du numérique ainsi que d'une multiplication de propositions alternatives aux écrans auprès des jeunes.** La démarche des Etats généraux de la Lecture pour la Jeunesse s'inscrit donc dans ce contexte.

- **Début octobre, une consultation auprès de cinq publics cibles**, familles, professeurs, auteurs, éditeurs, associations et bibliothèques a été lancée.
- **En complément, des ateliers composés de jeunes ont été organisés dans 11 régions** pour recueillir directement leur parole au travers des enseignants et des réseaux d'éducation populaire.

Ce document explicite les enseignements issus de cette écoute inédite des familles.

La méthode d'analyse

Pour synthétiser les réponses aux questions ouvertes, un outil d'analyse sémantique a été utilisé, et une équipe d'analystes a été mobilisée.

Comment fonctionne l'outil d'analyse sémantique ?

L'analyse est réalisée grâce à l'appui d'un algorithme de regroupement sémantique garantissant une analyse exhaustive et non biaisée. Elle est supervisée par un analyste. Le référentiel est propre à chaque consultation : il est bâti de manière ad hoc sur la base de l'expression des participants. L'analyse sémantique et lexicale des réponses ouvertes permet de :

1. Regrouper les réponses comparables par unité de sens afin de créer un référentiel pondéré, on parle de groupes sémantiques.
2. Cartographier l'opinion collective en identifiant les idées fortes et les signaux faibles qui s'expriment dans le corpus analysé.

Comment lire les chiffres ?

Les pourcentages partagés dans l'ensemble du document sont calculés sur la base du nombre de participants par question. Lorsque l'on affirme que 10% des participants expriment l'idée A, cela revient à dire que 10% des participants (s'étant exprimé dans cette question) ont spontanément exprimé une idée classée dans le groupe sémantique A.

Il est à noter que chaque contributeur/ contributrice peut donc partager plusieurs contributions en réponse à une même question. Les contributions d'un même participant peuvent être classées dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents. Ce participant sera donc comptabilisé dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents.

Pour bien appréhender les chiffres qui jalonnent le document, il faut rappeler qu'une statistique supérieure à 10% est considérée comme significative dans la méthodologie d'analyse des questions ouvertes, puisque ces questions ne proposent pas d'options prédefinies et que l'expression est totalement spontanée. Une ou un participant peut indiquer plusieurs réponses : le total des pourcentages des idées peut donc dépasser les 100%.

Quelles sont les limites de l'exercice ?

Dans le cas de certaines questions ne rassemblant pas assez de participants et participantes, l'analyse comparative par segment est d'autant plus limitée pour ces questions.

Glossaire des termes utilisés

- Participant : personne ayant répondu à au moins une question du corpus de la consultation (hors questions de segmentation). Dans la restitution d'une question, le terme « répondant » est aussi utilisé.
- Contribution : toute action active sur la plateforme (réponse à une question fermée ou à une question ouverte).
- Verbatim : réponse à une question ouverte. Les participants sont encouragés à séparer leurs différentes idées sur plusieurs lignes, un participant peut donc avoir plusieurs « verbatims » pour une unique question.

NB: Nous n'utilisons pas l'écriture inclusive, donc par convention les termes utilisés désignent à la fois le masculin et le féminin (exemple : auteurs pour les autrices et les auteurs)

Comment lire le document ?

Le présent document restitue les analyses détaillées et enseignements généraux de la consultation.

Ces résultats sont basés sur l'analyse de l'ensemble des contributions récoltées durant toute la durée de la consultation.

Il y a deux types de questions :

- Questions ouvertes : des champs libres qui permettent aux participants d'insérer du texte libre, des réponses spontanées
- Questions fermées : les participants doivent choisir une ou plusieurs réponses dans une liste de propositions donnée ou hiérarchiser des propositions selon un critère prédéfini.

Les réponses quantitatives ouvertes

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie...) L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles L'effort demandé par la lecture Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (plus de BD, de mangas,...) Les représentations socialement sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello",...) L'absence de valorisation de la lecture	39%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	L'addiction aux écrans L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes Les réseaux sociaux Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone) Les divertissements numériques Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes La mauvaise image de l'image La place de l'écrit dans le quotidien Le manque d'imagination L'intelligence artificielle	32%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école L'injection à la lecture dans le cadre scolaire Les méthodes pour apprendre la lecture Le manque de formation du personnel éducatif Le manque de considération de la lecture numérique La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques Les classes surchargées	20%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le manque de temps libre pour lire La place des devoirs à la maison La fatigue chronique chez les enfants La place d'autres activités et les autres sollicitations	16%

Sous-thématiques associées

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

Question ouverte

Sous-thématiques	%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	11%
Non	4%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	4%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	3%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	3%
L'offre littéraire trop grande	0%

Enseignements

L'analyse des réponses recueillies auprès des familles met en évidence plusieurs dimensions interdépendantes qui expliquent le recul de la pratique de la lecture chez les jeunes. Ces freins relèvent à la fois de facteurs culturels, sociaux, institutionnels et individuels :

- De nombreux participants soulignent un affaiblissement de la place symbolique de la lecture dans la société (39%), peu présente dans les pratiques familiales et collectives.
- Le poids des écrans ressort aussi très fortement (32%). Téléphones portables, réseaux sociaux et jeux vidéo occupent une place centrale dans les loisirs quotidiens des jeunes.
- À l'école, la lecture se soutient vécue comme une obligation plus qu'un plaisir (20%). Le manque de diversité des ouvrages proposés et la dimension évaluative découragent l'envie de lire.

A ces facteurs collectifs et sociaux s'ajoutent des freins plus personnels — manque de temps et absence d'habitudes de lecteur (16%) ou difficultés de lecture (11%) — qui renforcent le désintérêt pour la lecture.

Regroupement des idées par unité de sens au sein de thématiques

% d'idées associées à la catégorie / sous-catégorie

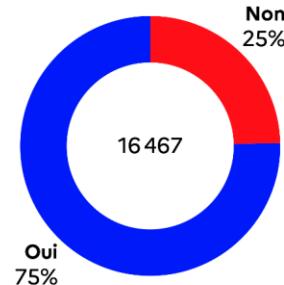
Notre analyse

Points de divergence existant parmi les profils des participants

Les réponses fermées

Êtes-vous amené à partager des moments de lecture à voix haute avec vos enfants ?

Question fermée



Analyse / Comparaison

Les lecteurs intensifs (qui lisent 20 livres et plus) par an sont 80% à partager des moments de lecture à voix hautes avec leurs enfants

Les hommes sont plus nombreux à ne pas partager des moments de lecture à voix hautes avec leurs enfants (33%)

Les ouvriers sont moins nombreux à partager des moments de lecture à voix hautes avec leurs enfants (66%)

Ne sont mentionnés que les comparaisons différenciantes - ainsi, toutes les comparaisons de profil ne figurent pas pour chacune des questions.

Les chiffres clés de la consultation

La dynamique de la consultation

Au total, plus de **18 000 familles** ont souhaité témoigner sur la pratique de la lecture chez les jeunes. Parmi ces répondants, on observe une écrasante **majorité de femmes (85%)** : il semble que la préoccupation pour la lecture jeunesse soit déléguée en premier lieu aux mères.

On observe aussi une population de répondants plutôt diplômée (**61% ont Bac+3 ou plus**) et une surreprésentation de cadres (**42% de cadres et professions intellectuelles supérieures contre seulement 1% d'ouvriers**).

En revanche, un **équilibre urbain/rural** est à souligner malgré une participation très forte de l'**Île-de-France**.

Globalement, les répondants apparaissent **très engagés pour la lecture** (72% jugent "très important" que les jeunes lisent) et **lisent intensivement et régulièrement à 62%**. Etonnement, 32% d'entre peu avouent ne lire que peu, voire jamais pour 6% d'entre eux. Nous sommes donc face à des **pratiques parentales très disparates** malgré un consensus fort sur l'enjeu de la lecture.

En résumé, si on devait visualiser un « **profil type** » du **répondant**, ce serait le suivant : mère d'adolescent(s), cadre, Bac+3+, lectrice régulière et convaincue de l'importance de la lecture.

Les chiffres clés de la participation



18 689
participants



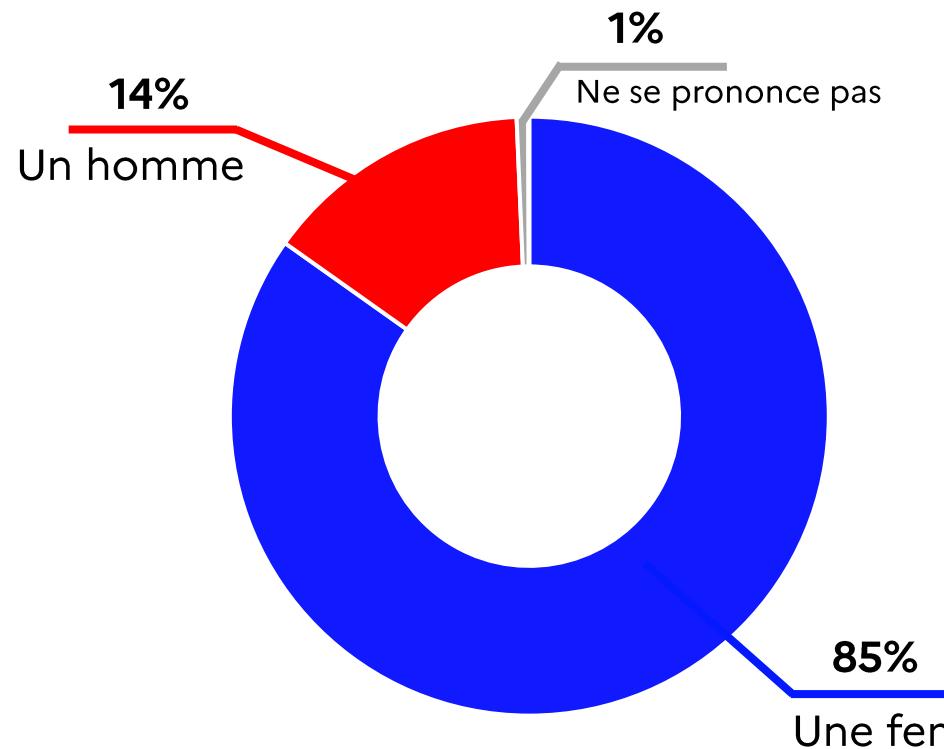
342 212
contributions



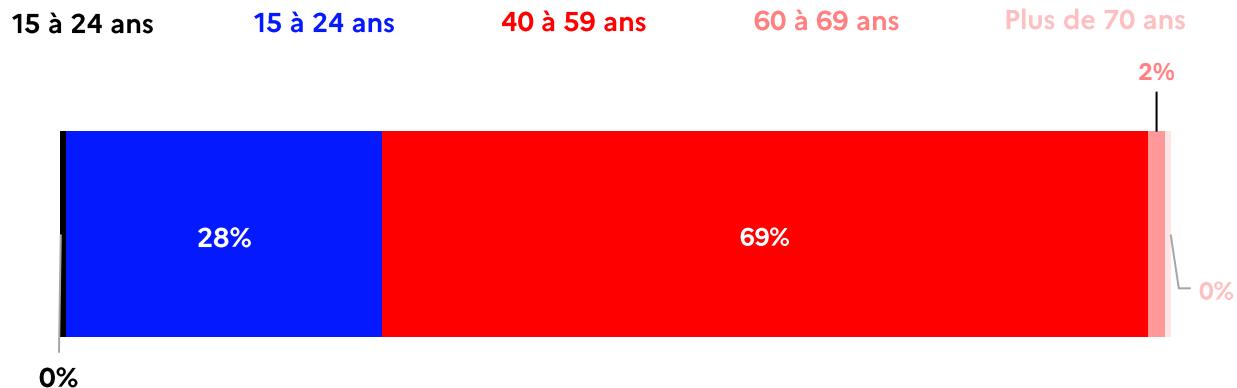
29 129
dont verbatims

Les profils des participants

Vous êtes :

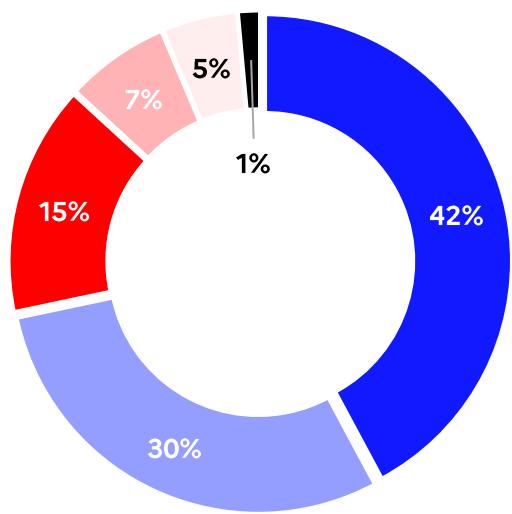


Quel âge avez-vous ?



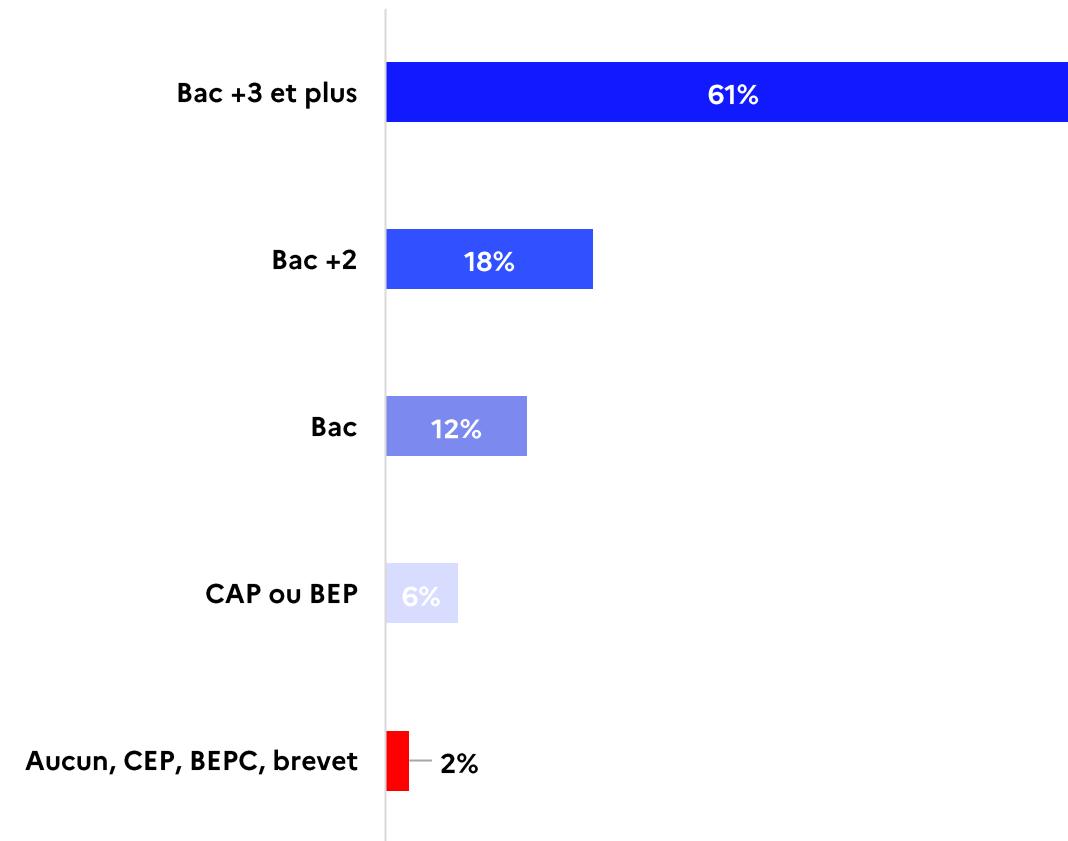
Les profils des participants

Dans quelle catégorie socio-professionnelle exercez-vous ?



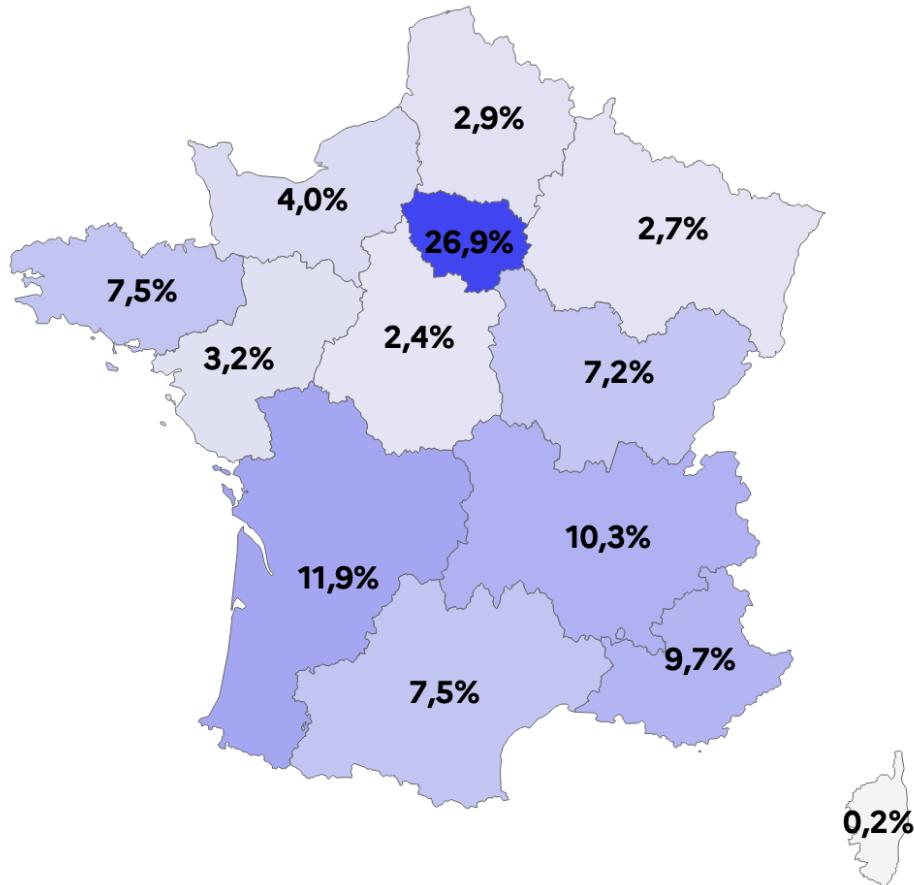
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- Employé
- Profession intermédiaire
- Sans emploi
- Agriculteur exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise
- Ouvrier

Quel est votre niveau d'études ?



Les profils des participants

Quelle est votre région ?

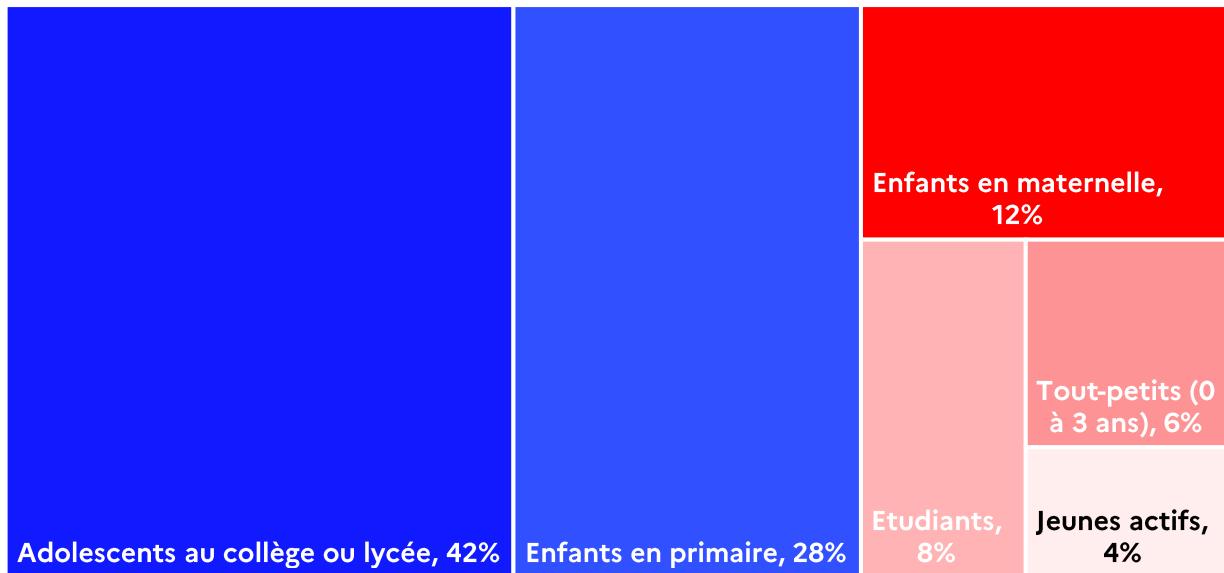


+ 1% Départements d'outre-mer (DOM)

Vous vivez dans un territoire :

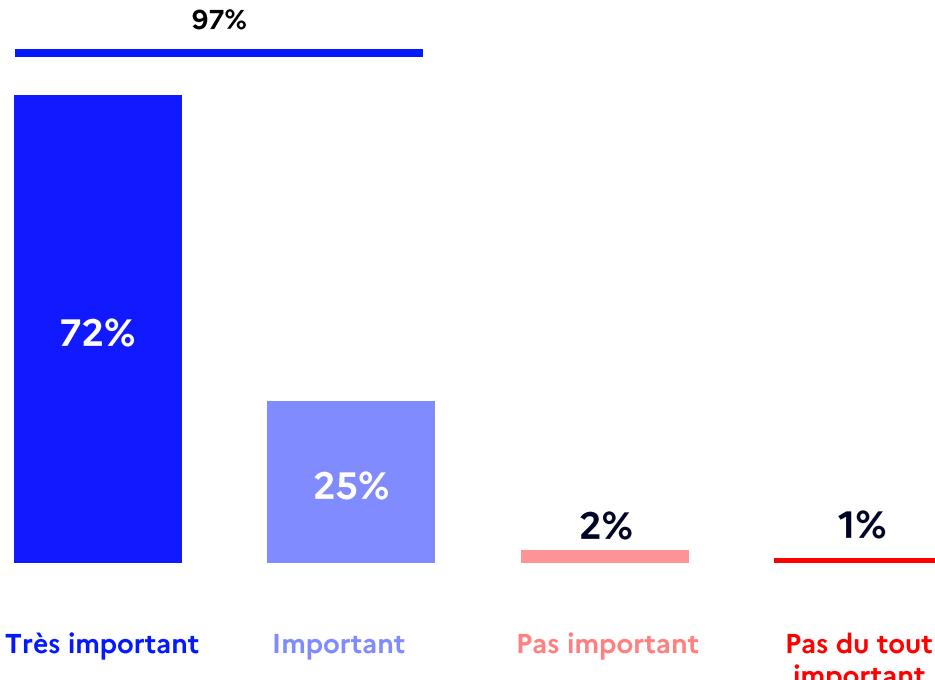
55% urbain 44% rural 1% autre

Quel âge ont vos enfants ?

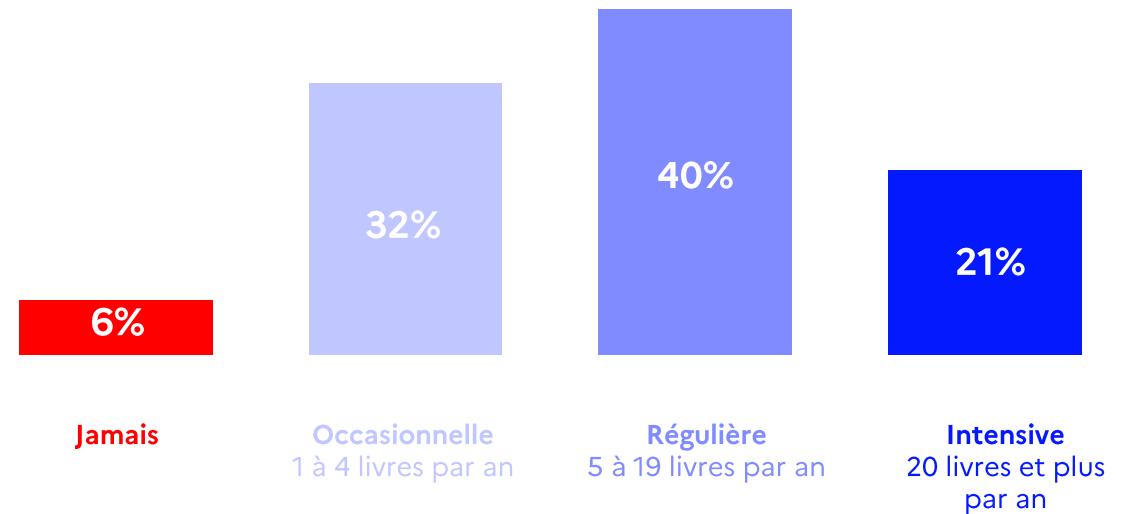


Les profils des participants

Selon vous, est-ce important que les jeunes lisent ?



Quelle est votre pratique personnelle de la lecture (romans, bande dessinées, documentaires...) ?



Les enseignements clés

Les enseignements généraux

Une pratique encore présente, mais fragilisée dans le quotidien

L'étude montre une **érosion douce mais continue** des temps consacrés à la lecture, concurrencés par les écrans et les rythmes de vie accélérés. Dans de nombreuses familles, la lecture n'a pas disparue : elle s'est **déplacée, fragmentée, diversifiée**. Les moments de lecture à voix haute persistent, mais restent souvent irréguliers, dépendants de la disponibilité parentale et de l'âge des enfants. Le paradoxe est là : tout le monde reconnaît son importance, mais peine à lui redonner une place réelle dans le quotidien.

Le rôle des parents : moteur principal, mais inégalement investi

Le **rapport personnel des parents à la lecture** conditionne fortement la transmission : plus ils lisent eux-mêmes, plus ils lisent avec leurs enfants, plus tôt et plus souvent. Chez les **grands lecteurs**, la lecture est vécue comme un plaisir partagé et un lien affectif. Chez les **non-lecteurs**, elle demeure une activité utile mais perçue comme scolaire, voire contraignante.

Les écrans : un frein commun, mais perçu de manière nuancée

L'usage massif des écrans est identifié par tous comme un **obstacle majeur** à la concentration et à la disponibilité pour lire. La **concurrence n'est pas que sur les écrans**, mais aussi **intra-familiale** : d'autres activités de partage (sportives, culturelles ...) sont privilégiées. L'incertitude de 30% sur la proposition d'une restriction des réseaux sociaux au service de la lecture montre qu'il n'y a pas de consensus total sur cette solution même si **63%** des familles pensent qu'une restriction des réseaux sociaux aurait un effet positif.

Les enseignements généraux

D'autres freins cognitifs et culturels : fatigue, manque de temps, désintérêt

Le **manque de temps**, la **fatigue mentale**, les **difficultés d'apprentissage** (dyslexie, attention) et la **faible attractivité des offres scolaires** reviennent fréquemment dans les discours. Les parents mentionnent la **perte de plaisir** et la **dimension contraignante** de la lecture, renforcée par les lectures imposées à l'école. Certains d'entre eux expriment davantage un **regret** : celui d'un rapport à la lecture affaibli, qu'ils jugent pourtant essentiel à l'équilibre culturel.

Des leviers partagés : réguler l'usage des écrans, redonner du goût et du sens à la lecture

- La lecture doit redevenir **un plaisir simple**, accessible. L'enjeu n'est pas juste de faire lire davantage, mais de redonner envie de lire en libérant la lecture du cadre scolaire et, en la reconnectant au plaisir, à la curiosité et à la découverte. Un besoin de renouvellement pédagogique est souhaité : **des méthodes plus actives et créatives**, qui fassent de la lecture **un moment de partage plutôt qu'un exercice** :
 - Multiplier les **lectures à voix haute**, les **ateliers d'écriture** et les **projets collectifs** autour des livres
 - Favoriser la **discussion**, l'**interprétation personnelle** et le **lien entre texte et expérience vécue**
 - Intégrer davantage de **textes contemporains et de genres appréciés des jeunes** (mangas, nouvelles, récits illustrés...).
 - Multiplier les rencontres vivantes avec les auteurs ou d'autres univers artistiques
- Démocratiser l'accès au livre paraît essentiel** : offrir des livres ou des abonnements gratuits, développer les bibliothèques et les espaces de lectures dans les écoles, ou encore réserver des moments spécifiques dédiés à la lecture dans le temps de l'enfant sont des leviers pour conjuguer l'accessibilité au livre, la régularité de la lecture et sa place dans le quotidien..
- L'enjeu des **écrans** est central : ils constituent une alternative à la lecture en captant le temps et l'attention, mais peuvent aussi devenir un **allié potentiel** s'ils sont intégrés à une démarche de médiation et d'équilibre. Il s'agit moins de les interdire que d'**apprendre à réguler leur usage** et à recréer des espaces d'attention pour la lecture.

Le défi réside ainsi dans la pérennité **des pratiques, la régulation des écrans et l'adaptation de l'offre aux intérêts réels des jeunes**.

Regards croisés entre les profils de participants

Rural et Urbain

Les différences entre milieux sont très faibles : notamment, la lecture familiale apparaît comme une pratique **largement partagée**.

Pratiques de lecture

Le **niveau de lecture personnel** structure profondément le rapport au livre et aux pratiques associées.

- Les **grands lecteurs** se distinguent par une **vision positive, active et culturelle** de la lecture : ils la valorisent socialement, la perçoivent comme un plaisir à transmettre et un moyen d'ouverture. Ils sont aussi les plus nombreux à lire à voix haute (80 %) et à impliquer leurs enfants dans le choix des livres.
- Les **grands lecteurs** adhèrent aussi davantage à l'idée de **développer le contact avec le livre dès la naissance** et reconnaissent plus fortement **leur rôle éducatif** dans la transmission du goût de lire (72 % contre 41 % chez les non-lecteurs).
- Les **petits ou non-lecteurs** expriment davantage de freins liés au **manque de temps, à la fatigue et au manque de plaisir**. Ils privilégient des actions plus matérielles (livres gratuits) plutôt que symboliques (valorisation).
- Les **non-lecteurs** sont moins enclins à partager la lecture ou à raconter des histoires, traduisant une **relation plus distante, utilitaire ou contrainte** à la lecture.
- **L'addiction aux écrans** est identifiée comme un frein commun, mais les grands lecteurs en mesurent mieux les effets cognitifs.

Hommes et Femmes

Les **femmes** apparaissent **plus investies dans la lecture familiale**, à la fois par la fréquence et par l'attachement symbolique qu'elles lui accordent.

- Pour commencer, elles représentent **85%** des participants ! Les femmes sont plus nombreuses à **lire à voix haute** et à avoir **commencé avant l'âge d'un an**, et alternent plus souvent la lecture avec leurs enfants. Elles valorisent la lecture comme un **moment de partage et de développement personnel**, et insistent sur la **nécessité de l'intégrer au temps de l'enfant** et d'adapter les pratiques éducatives. Les femmes considèrent aussi plus souvent que **lecture et réseaux sociaux peuvent coexister**, et voient dans la régulation un moyen de **retrouver du temps de qualité**.
- Les **hommes** se montrent **moins présents dans la mise en pratique de la lecture** : un tiers ne partage pas de moments de lecture à voix haute. Ils soulignent davantage les **effets cognitifs** et la **concurrence des écrans**, ainsi que l'importance de **limiter leur usage**. Face à la question des restrictions, ils se montrent plus **critiques quant à leur efficacité**, redoutant la frustration plutôt qu'un bénéfice durable.

Catégories socio-professionnelles

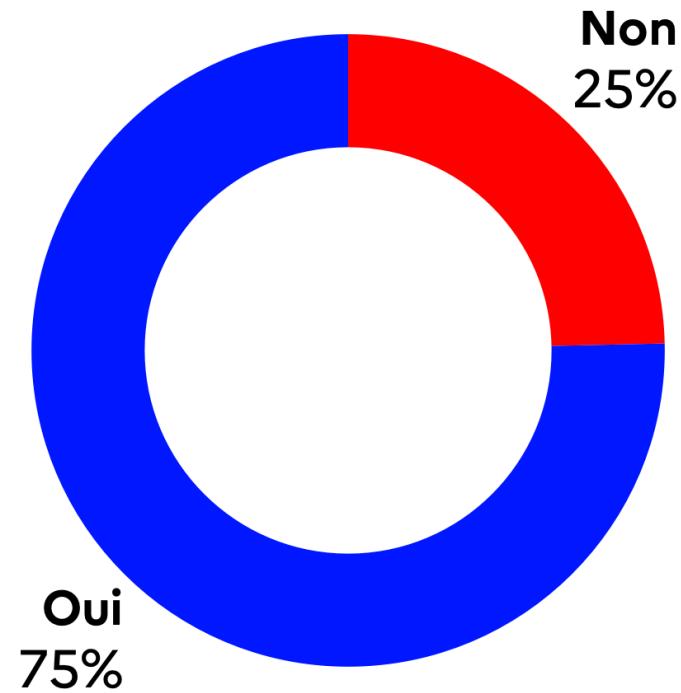
Quelques différences existent selon la catégorie socio-professionnelle des parents :

- Les **ouvriers et personnes sans emploi** se caractérisent par des **pratiques de lecture un peu moins ancrées et plus irrégulières**, souvent contraintes par le temps, la fatigue ou le manque de ressources. Ils sont un peu moins nombreux à lire à voix haute avec leurs enfants ou à le faire de façon quotidienne, et ont tendance à arrêter ces moments lorsque l'enfant devient autonome.
- Les **cadres et professions intellectuelles supérieures** présentent des pratiques plus **régulières et valorisées**, mais aussi plus **ritualisées**. Ils lisent davantage avec leurs enfants dès le plus jeune âge, et se sentent plus investis dans la transmission du goût de lire.
- Les **professions intermédiaires et employés** se situent dans une position médiane : favorables à la lecture, mais avec des pratiques moins systématiques et un équilibre entre freins matériels et symboliques.

Analyse détaillée par question

Êtes-vous amené à partager des moments de lecture à voix haute avec vos enfants ?

Question fermée



Analyse / Comparaison

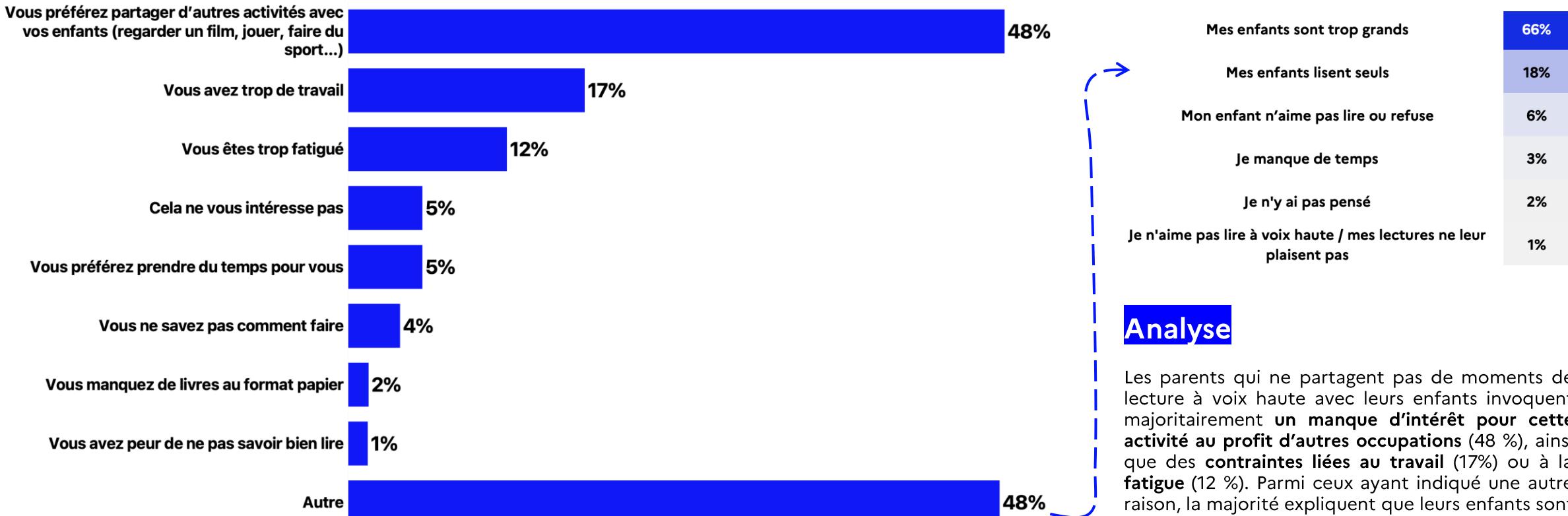
Les **lecteurs intensifs** (qui lisent 20 livres et plus) par an sont **80%** à partager des moments de lecture à voix hautes avec leurs enfants

Les **hommes** sont plus nombreux à ne pas partager des moments de lecture à voix hautes avec leurs enfants (**33%**)

Les **ouvriers** sont moins nombreux à partager des moments de lecture à voix hautes avec leurs enfants (**66%**)

Pourquoi n'avez-vous pas de moments partagés de lecture à voix haute avec vos enfants ?

Question fermée conditionnée pour les participants ayant répondu « non » à la question précédente

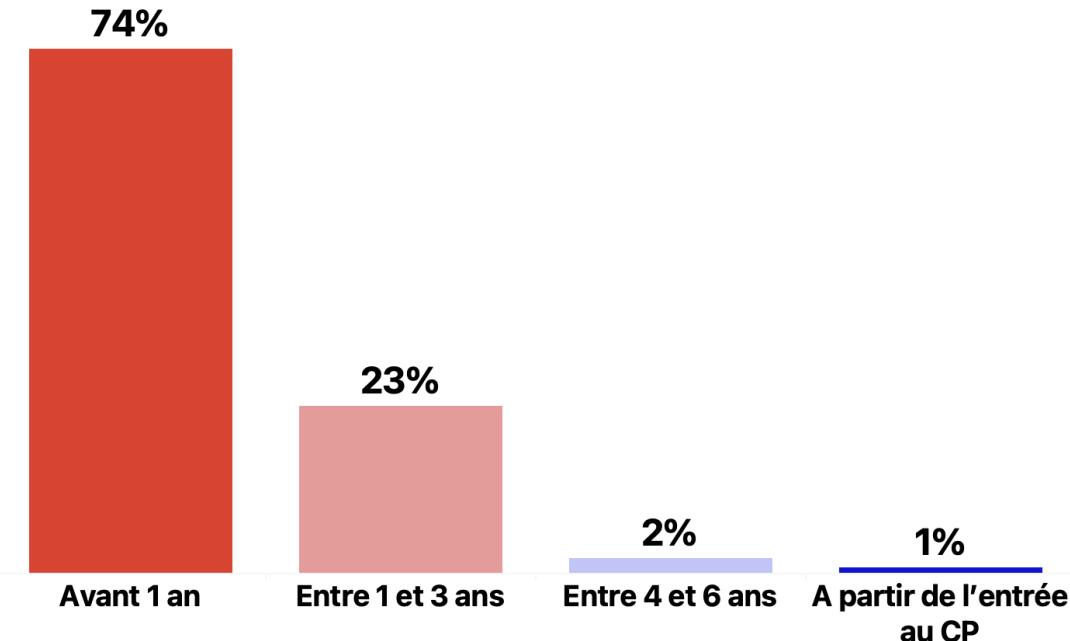


Analyse

Les parents qui ne partagent pas de moments de lecture à voix haute avec leurs enfants invoquent majoritairement **un manque d'intérêt pour cette activité au profit d'autres occupations** (48 %), ainsi que des **contraintes liées au travail** (17%) ou à la **fatigue** (12 %). Parmi ceux ayant indiqué une autre raison, la majorité expliquent que leurs enfants sont désormais autonomes dans la lecture (66 %) ou qu'ils ont dépassé l'âge pour ce type d'échange, ce qui montre que la lecture partagée est souvent perçue comme une pratique réservée aux plus jeunes.

Quel âge avaient vos enfants quand vous avez commencé ces moments de lecture à voix haute ?

Question fermée conditionnée pour les participants ayant répondu « oui » à la question précédente



Analyse / Comparaison

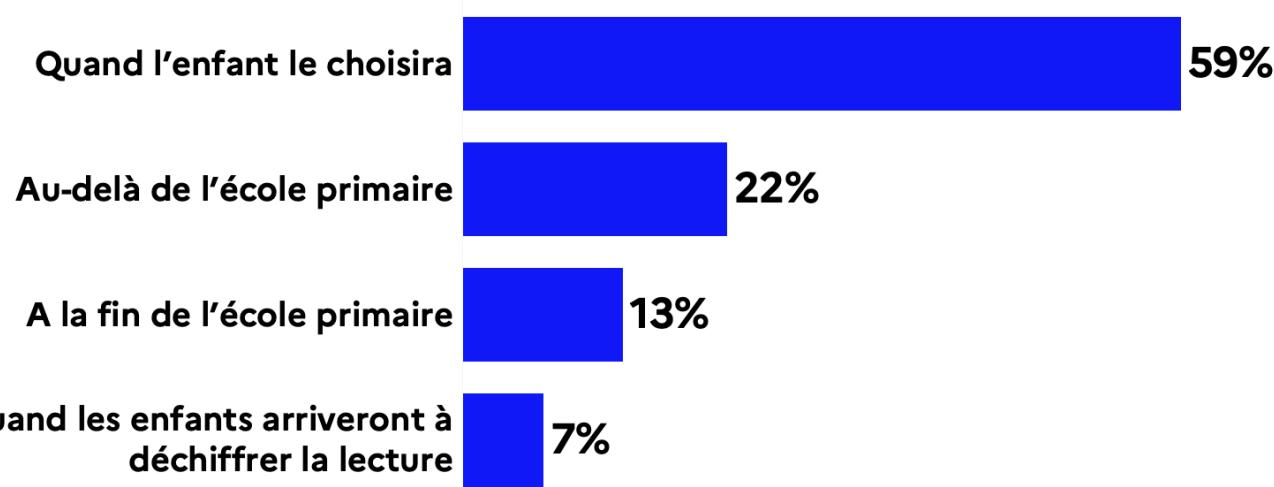
Les personnes qui lisent 20 livres et plus par an sont 86% à avoir commencé ces moments de lecture à voix haute **avant l'âge de 1 an**

Les **hommes** sont moins nombreux à avoir commencé ces moments de lecture à voix haute **avant l'âge de 1 an** (62%)

Les **ouvriers** sont moins nombreux à avoir commencé ces moments de lecture à voix haute **avant l'âge de 1 an** (48%)

Quand pensez-vous arrêter ces moments partagés de lecture à voix haute avec vos enfant.s ?

Question fermée conditionnée pour les participants ayant répondu « oui » à la question précédente



Analyse / Comparaison

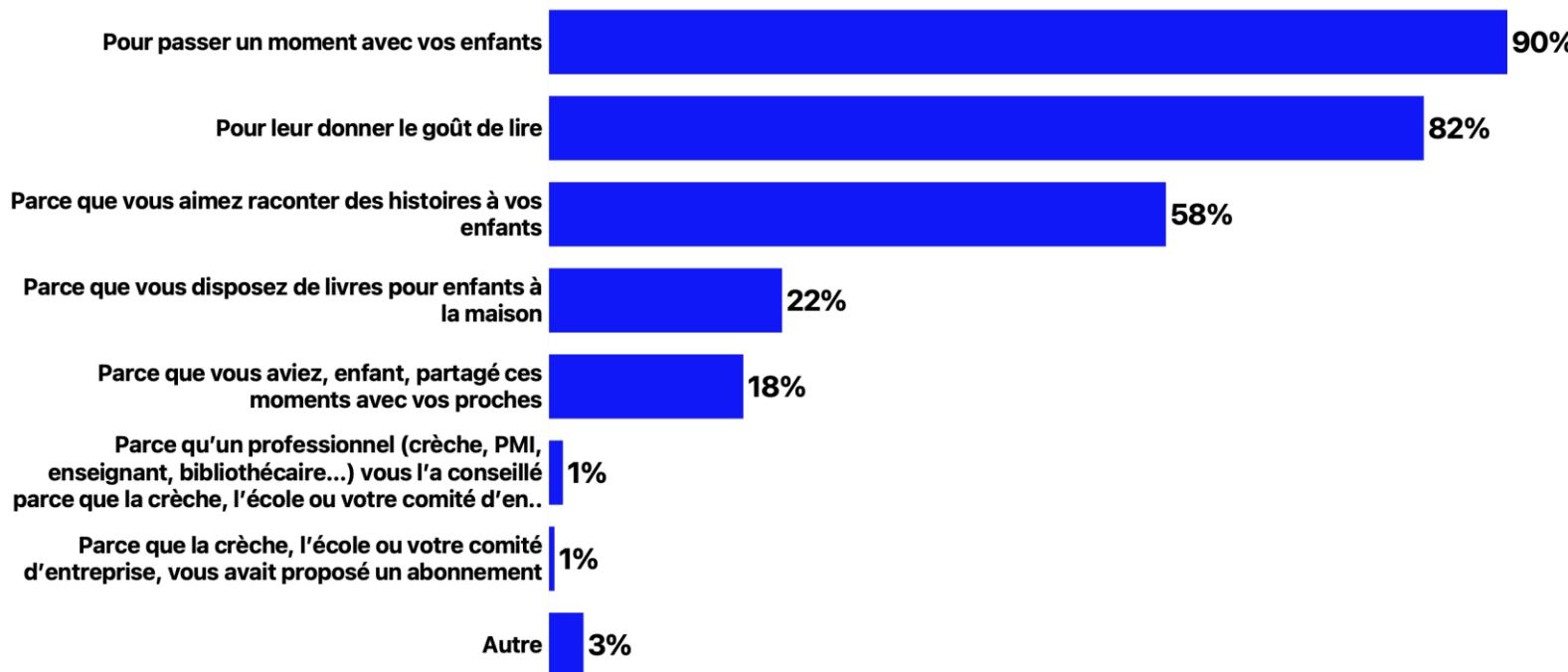
Les personnes vivant en ruralité sont plus nombreuses à souhaiter arrêter quand l'enfant le choisira (62% rural versus 56% urbain)

Les personnes qui ne lisent jamais sont 17% à penser arrêter ces moments de lecture quand les enfants arriveront à déchiffrer la lecture

Les ouvriers et personnes sans emploi sont plus nombreux à penser arrêter ces moments de lecture quand les enfants arriveront à déchiffrer la lecture (16% et 13%)

Pourquoi souhaitez-vous partager ces moments de lecture à voix haute avec vos enfants ?

Question fermée conditionnée pour les participants ayant répondu « non » à la question précédente

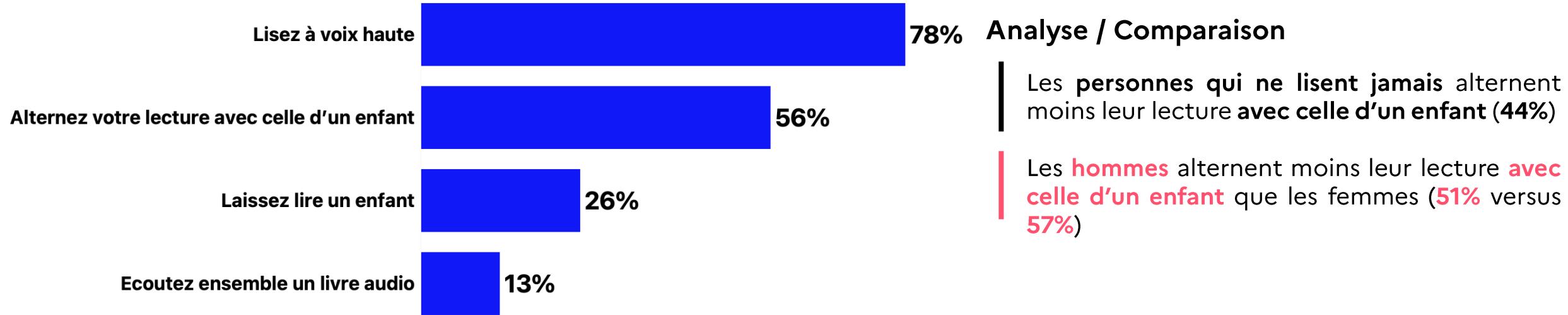


Analyse / Comparaison

Les personnes qui ne lisent jamais semblent moins aimer raconter des histoires à leurs enfants (48%) et sont moins nombreux à souhaiter donner le goût de lire (68%)

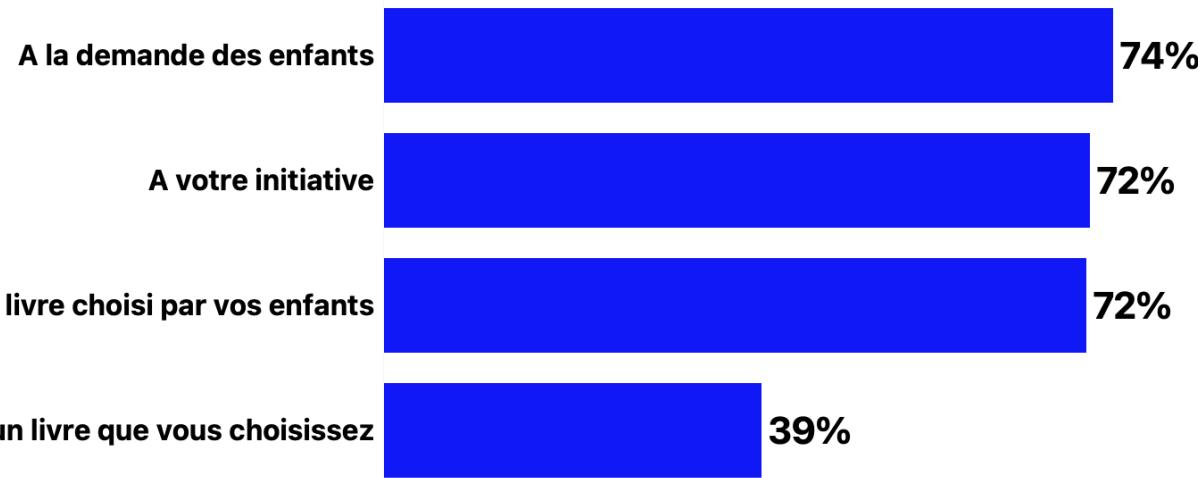
Lors de ces moments partagés de lecture à voix haute, vous...

Question fermée conditionnée pour les participants ayant répondu « oui » à la question précédente



Ces moments partagés de lecture à voix haute sont...

Question fermée conditionnée pour les participants ayant répondu « oui » à la question précédente



Analyse / Comparaison

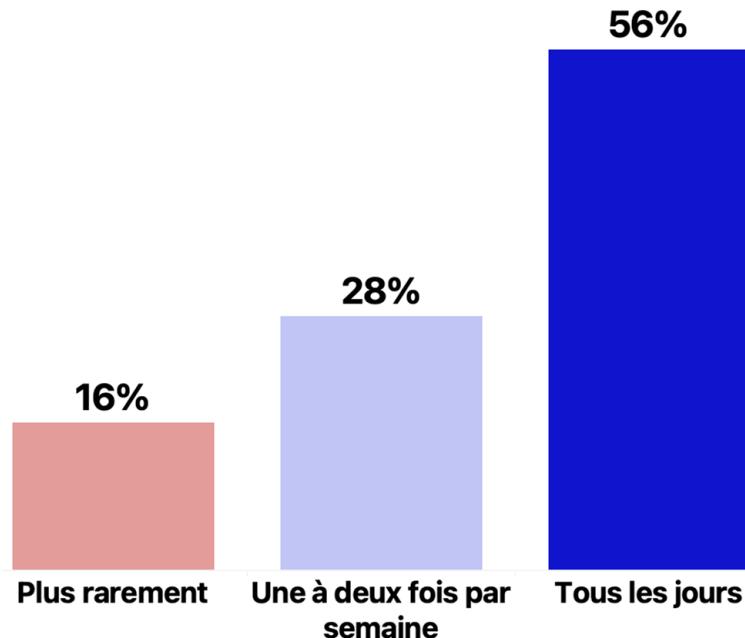
Les **personnes vivant en ruralité** choisissent moins le livre lors des moments partagés de lecture (35% rural versus 41% urbain)

Les **personnes qui ne lisent jamais** sont moins nombreux à choisir le livre lors des moments partagés de lecture (23% versus 49% chez ceux qui lisent de manière intensive)

Les **ouvriers** prennent moins l'initiative de proposer ces moments partagés de lecture (59%)

A quelle fréquence ont lieu ces moments partagés de lecture à voix haute ?

Question fermée conditionnée pour les participants ayant répondu « oui » à la question précédente



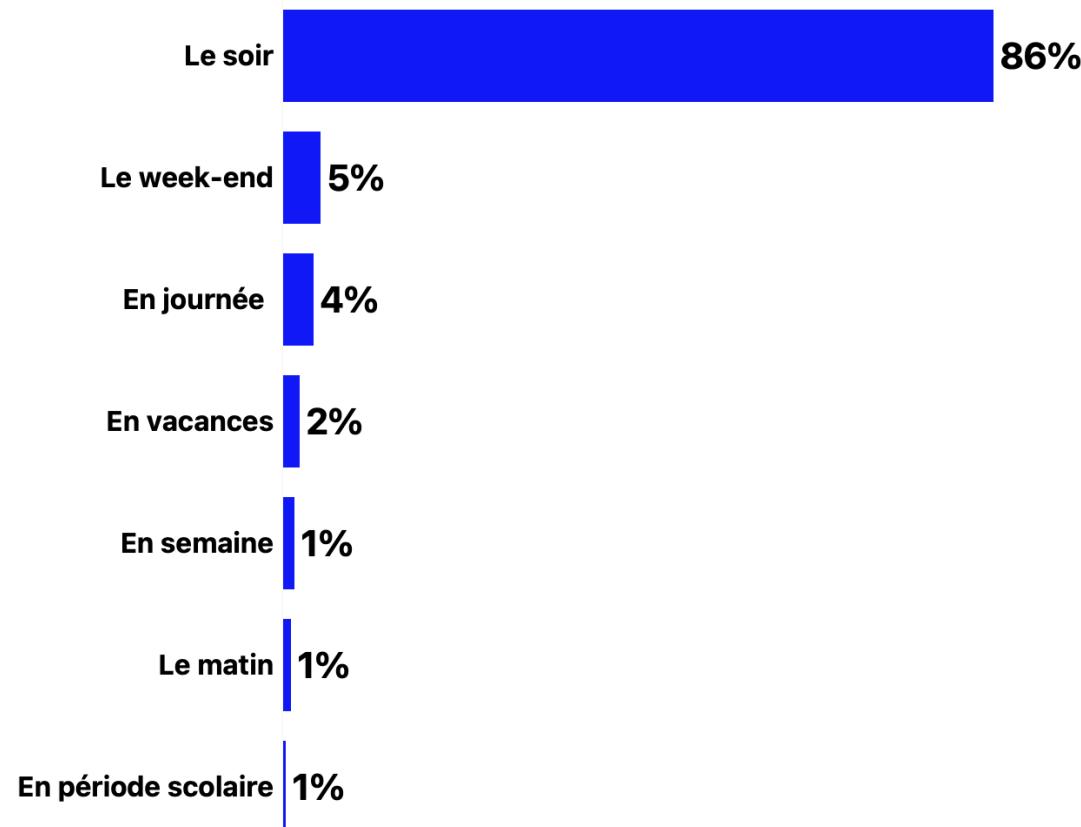
Analyse / Comparaison

Les personnes qui ne lisent jamais sont moins nombreux à organiser ces moments partagés de lecture tous les jours (45% versus 63% chez ceux qui lisent de manière intensive)

Les ouvriers et personnes sans emploi sont moins nombreux à organiser ces moments partagés de lecture tous les jours (40% et 43%)

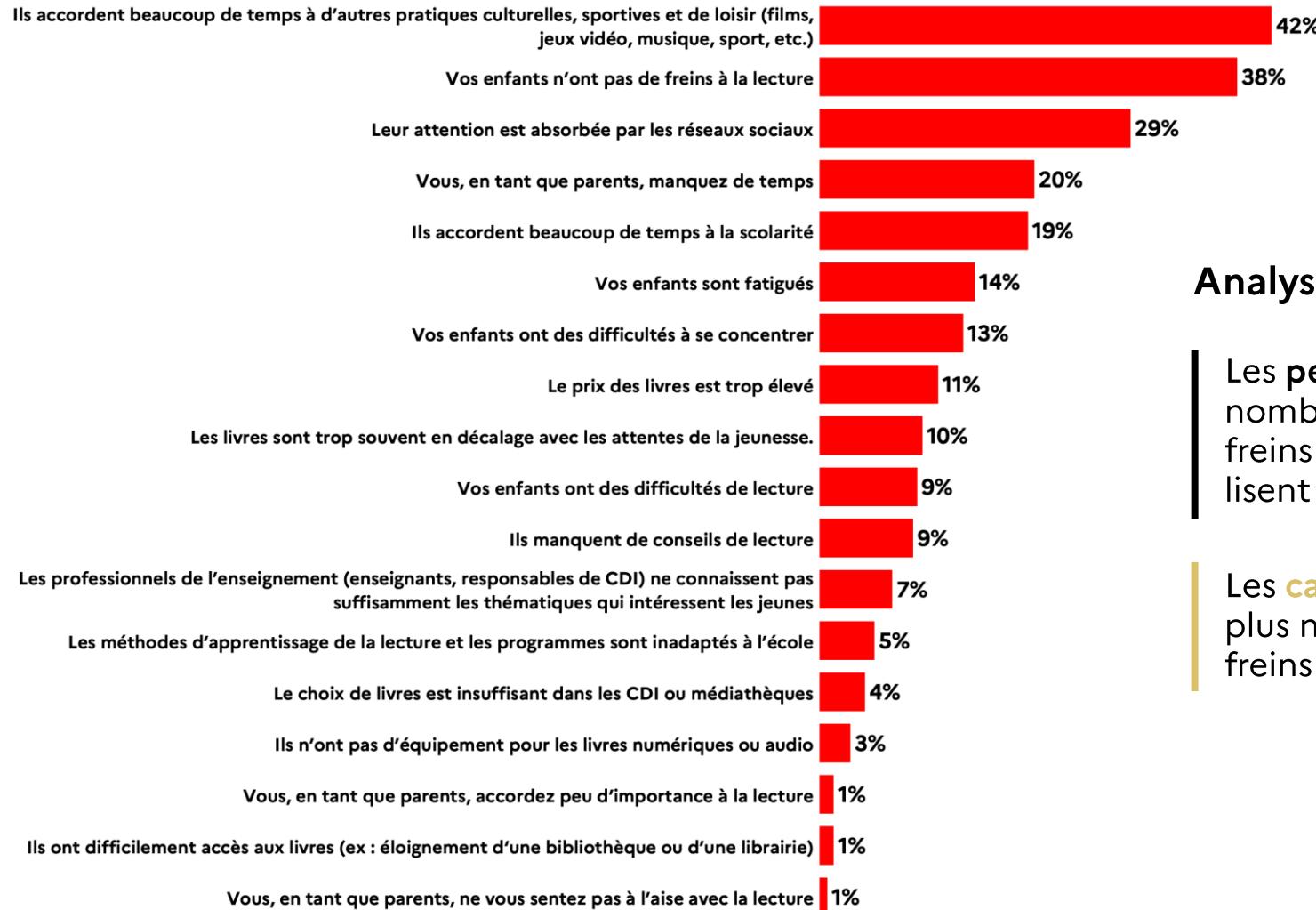
Majoritairement, quand se déroulent ces moments partagés de lecture à voix haute ?

Question fermée conditionnée à la réponse «Oui» à la question : « Êtes-vous amené(e) à partager des moments de lecture à voix haute avec vos enfants ? »



Quels sont les principaux freins à la lecture de vos enfants ?

Question fermée



Analyse / Comparaison

Les personnes qui lisent de manière intensive sont plus nombreux à penser que leurs enfants n'ont pas de freins à la lecture (47% versus 27% chez ceux qui ne lisent jamais)

Les cadres et professions intellectuelles supérieures plus nombreux à penser que leurs enfants n'ont pas de freins à la lecture (44% versus 26% pour les ouvriers)

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%	Suite	Total
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	18%	Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	11%
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	10%		8%
	L'effort demandé par la lecture	7%		3%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (plus de BD, de mangas,...)	4%		0%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)	3%		4%
	L'absence de valorisation de la lecture	2%		4%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Total	39%		
	L'addiction aux écrans	16%		
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	5%		
	Les réseaux sociaux	5%		
	Le temps consacré aux jeux vidéo (sur console, téléphone)	4%		
	Les divertissements numériques	3%		
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	2%		
	La primauté de l'image	1%		
	La place d'internet dans le quotidien	1%		
	Le manque d'imagination	0%		
	L'intelligence artificielle	0%		
	Total	32%		
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	L'addiction aux écrans	16%	L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	3%
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	7%		8%
	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	6%		3%
	Le manque de lecture au sein de l'école	5%		0%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	3%		4%
	Le manque de formation du personnel éducatif	1%		4%
	Le manque de considération de la lecture numérique	1%		4%
	La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques	0%		3%
	Les classes surchargées	0%		3%
	Total	20%		3%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le manque de temps libre pour lire	9%	Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	3%
	La place des devoirs à la maison	3%		3%
	La fatigue chronique chez les enfants	3%		0%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%		1%
	Total	16%		1%
			Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	0%
				0%
			L'offre littéraire trop grande	0%
				0%

Analyse

L'analyse des réponses recueillies auprès des familles met en évidence **plusieurs dimensions interdépendantes qui expliquent le recul de la pratique de la lecture chez les jeunes. Ces freins relèvent à la fois de facteurs culturels, sociaux, institutionnels et individuels :**

- De nombreux participants soulignent un affaiblissement de la place symbolique de la lecture dans la société (39%), peu présente dans les pratiques familiales et collectives.
- Le poids des écrans ressort aussi très fortement (32%). Téléphones portables, réseaux sociaux et jeux vidéo occupent une place centrale dans les loisirs quotidiens des jeunes
- À l'école, la lecture est souvent vécue comme une obligation plus que comme un plaisir (20%). Le manque de diversité des ouvrages proposés et la dimension évaluative découragent l'envie de lire.

À ces facteurs collectifs et sociaux s'ajoutent **des freins plus personnels** — manque de temps et absence d'habitudes de lecteur (16%) ou difficultés de lecture (11%) — qui renforcent le désintérêt pour la lecture.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Sur les 15 années cumulées de scolarité de mes 2 enfants (actuellement CM2 et 3ème) **très peu d'enseignants leur ont demandé de lire des romans** (seulement 2 enseignants au collège et en primaire juste quelques histoires courtes). Il y a un vrai évitement dans le faire lire ! Et même quand je demande lors de rencontres parents/enseignants des listes de lecture ou incitations (type rallye, fiche, rien qui ne demande de travail pour l'enseignant), au mieux est fournie une liste peu ou pas commentée sans aucune demande de lecture contraignante ou a mimima motivante.

Au collège et lycée les livres proposés dans l'année en **lecture obligatoire ont fini par dégoûter mes filles** de la lecture et je n'ai pas réussi à les raccrocher à des livres plus modernes dans l'air du temps pour les adolescents, même en leur proposant d'aller à la bibliothèque ou dans une librairie.

L'omniprésence récente des écrans dans la scolarité, initiative et contrainte imposée par l'Education Nationale dans l'idée de fluidifier et d'harmoniser les pratiques sur le territoire (pronote, toutatice, école directe...).

En général je constate que les parents n'incitent pas assez leurs enfants à la lecture et **choisissent souvent à tort la "facilité" des écrans**. Mais cela se ressent dans les relations qu'ont les enfants entre eux.

J'ai l'impression qu'aujourd'hui ce qui est valorisé c'est **le mouvement, le sport, les sensations fortes, la vitesse, les "expériences" originales**. La lecture est loin de tout ça, du moins physiquement, en apparence, et peut-être que cette activité semble moins attrayante, semble être une perte de temps pour la plupart des jeunes.

Les livres du programme pour le bac sont complètement en **décalage avec les goûts des jeunes et les détournent de la lecture**.

Temps de lecture trop associé au temps du soir.

Mon fils est en CE1, il n'est pas capable de lire un petit roman alors que c'était mon cas à son âge. **Je regrette les nouvelles méthodes d'apprentissage de la lecture** qui ne me semble pas aussi performantes qu'à mon époque.

Mère solo de 3 enfants avec père défaillants donc plus envie de tout porter toute seule donc **désaissement de cette tâche parentale**.

Pour moi le seul frein ce sont les parents. C'est notre rôle de leur donner goût à la lecture dès le plus jeune âge sans leur interdire le téléphone etc. Ma fille lit depuis petite et me voit lire alors pour elle c'est une évidence et elle lit au moins 4/5 romans par mois. Elle a 11 ans. A côté de ça, elle a son téléphone sans limite de temps mais est très raisonnable et pas le droit aux réseaux sociaux car connaît les dangers. Si nous interdisons les téléphones ou écrans à nos enfants en leur disant qu'il faut lire ils feront un rejet des livres et iront vers l'interdit.

Les livres étudiés au lycée sont inadaptés : soit le vocabulaire est trop complexe, soit le contenu, les thématiques, l'histoire ..., sont déconnectés de leurs préoccupations actuelles, de sorte qu'ils abandonnent la lecture.

Nous aussi, parents, utilisons trop les écrans.

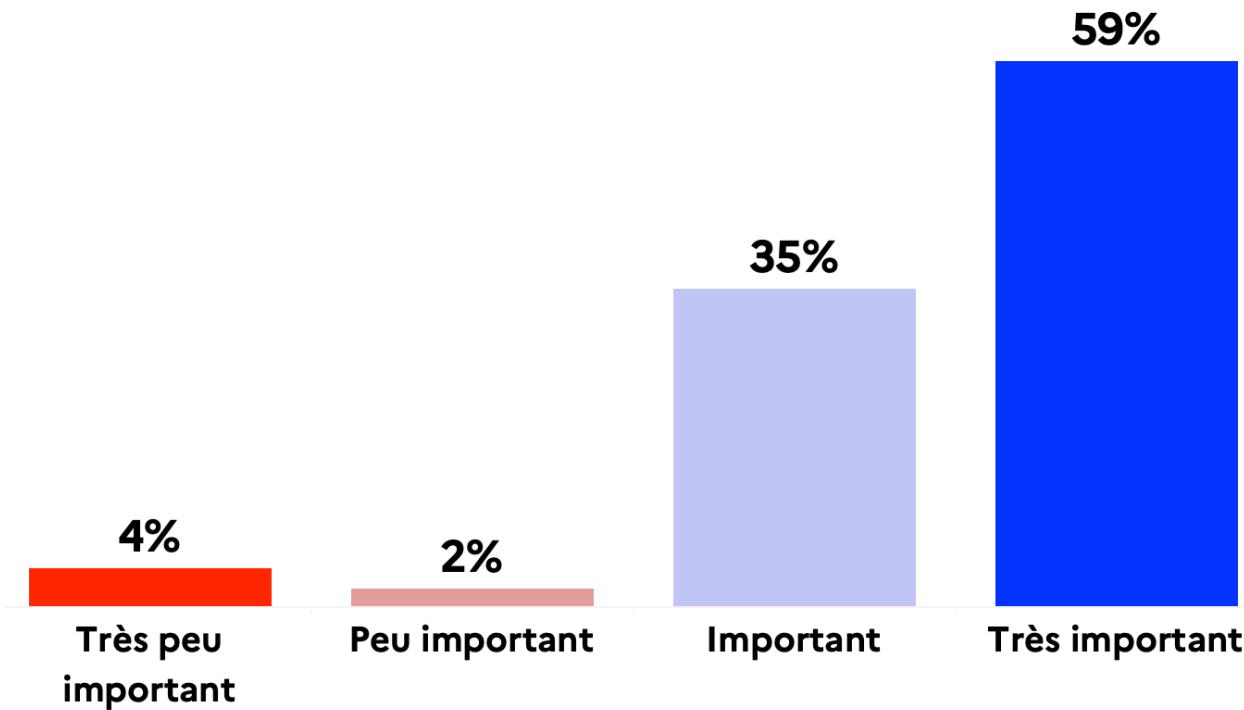
La lecture n'est pas perçue par les jeunes comme "attractive" : c'est "cool" de scroll sur Tiktok, pas de lire. Y compris dans le regard des autres jeunes.

Plus de lecture à faire à la maison, **devoir donné par les enseignants**. Pour ma part, j'ai besoin que l'enseignant donne la consigne de lire à la maison... sinon c'est compliqué à la maison de la faire lire...

Les moyens alloués à l'Education (Nationale, Populaire, Environnement), à la Culture et aux Sciences sociales ne sont pas à la hauteur des enjeux.

A quel point pensez-vous avoir un rôle à jouer, en tant que parent, pour développer la lecture de vos enfants ?

Question fermée



Analyse / Comparaison

Les parents qui lisent de manière intensive sont plus nombreux à penser qu'ils ont un rôle très important à jouer pour développer la lecture de leurs enfants (72% versus 41% chez ceux qui ne lisent jamais)

Les cadres et professions intellectuelles supérieures sont plus nombreux à penser qu'ils ont un rôle très important à jouer pour développer la lecture de leurs enfants (66% versus 42% pour les ouvriers)

Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ?

Question fermée



Analyse / Comparaison

Les personnes qui lisent de manière intensive sont plus nombreux à penser qu'il faut développer le contact avec les livres et la lecture dès la naissance (40% versus 18% chez ceux qui ne lisent jamais). Ceux qui ne lisent jamais sont plus nombreux à penser qu'il faut offrir des livres gratuits (46%)

Diminuer le prix du livre semble plus important pour les ouvriers et personnes sans emploi (33% et 38%)

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques

Sous thématiques

%

Suite

Total 10%

Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	Total 37%	13%
	Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	7%	
	Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	6%	
	Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	6%	
	Contraire les élèves à lire	5%	
	Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	3%	
	Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires	3%	
	Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe	1%	
Faire de la lecture une activité désirable	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	Total 34%	9%
	Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	8%	
	Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	6%	
	Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	5%	
	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	5%	
	Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...)	4%	
	Développer les clubs de lecture	4%	
		Total 19%	6%
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture		5%
	Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple		4%
	Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"		4%
	S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire		3%
	Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux		1%
	Valoriser la lecture dans la société		1%
		Total 18%	7%
			4%
Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)		3%
	Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle ...)		2%
	Encourager les temps de lecture à voix haute		2%
	Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)		2%
	S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)		2%
	Encourager le prêt de livres pour les enfants		1%
	Pratiquer davantage et mieux la langue française		1%
		Total 13%	8%
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes		3%
	Valoriser la littérature jeunesse		3%
	Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...)		3%

Limiter les temps d'écrans des jeunes	Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)	Total 10%
	Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge	5%
	Interdire les outils numériques dans l'enseignement	3%
Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	Aménager des espaces de lecture dans les établissement scolaires	3%
	Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI	2%
	Développer les boîtes à livre et bourses aux livres	2%
	Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales	2%
	Positionner les CDI au coeur du projet éducatif	1%
	Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...)	1%
Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...)	0%
		Total 6%
	Offrir des livres aux jeunes	3%
	Mettre en place la gratuité des bibliothèques	1%
Non	Diminuer le prix des livres	1%
	Renforcer le Pass Culture	1%
		Total 5%

Analyse

Les propositions des familles convergent vers plusieurs pistes d'actions prioritaires pour redonner à la lecture une place centrale chez les jeunes :

- Instaurer des moments réguliers de lecture** (37%) – à l'école ou dans l'autres temps de vie, pour ancrer cette pratique dans le rythme des enfants.
- Rendre la lecture désirable** (34%) en la présentant comme une activité attractive et contemporaine, en s'appuyant notamment sur le transmédia.
- Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture** (19%), notamment auprès des parents et sur les réseaux sociaux car leurs pratiques influencent directement celles des jeunes.
- Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement** (18%) avec des approches plus créatives et participatives pour dépasser les difficultés de lecture.

Favoriser la lecture chez les jeunes suppose pour les participants d'agir simultanément sur le désir de lire, les conditions d'accès et les médiations éducatives et institutionnelles.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Créer un organisme PUBLIC de lecture dédiées aux jeunes (dès 10/11 ans) qui pourraient intervenir à l'école/collège/lycée, dans les quartiers (zone rurale et urbaine).

Rendre obligatoire les visites tous les ans des enfants chez les médecins pour faire les pré-diagnostics (pas attendre que sur l'école et l'implication ou pas de l'enseignant) et faire un rappel en cas de manquements ou des signalements en cas de refus sur 2 années consécutives.

Organiser des randonnées "contées" dont le lieu est en lien avec le livre et à chaque pause lire un passage du livre: en le découvrant ainsi cela pourrait inciter certains à vouloir le finir (et ils auront fait aussi du sport).

Plus de bibliothèque et de livres dans les écoles.

Plateforme "Premiers Chapitres Gratuits" avec QR codes dans écoles/bibliothèques. Comme Netflix offre épisode pilote, offrir 3 premiers chapitres gratuits. Élimine le risque, permet tester avant engagement.

Les injonctions sont rarement efficaces ! " Va lire un livre ! " quand l'enfant voit **ses parents à tous les moments de la vie quotidienne sur leurs téléphones**. L'exemple du parent qui lit est beaucoup plus parlant que n'importe quelle demande intimée. Je pense qu'il faut aussi mener des campagnes de **sensibilisation auprès des adultes** afin de les inciter à se déconnecter aussi de leurs téléphones et en particulier en présence de leurs enfants.

Valoriser la lecture comme un plaisir, un temps pour soi, vecteur de bien-être et de détente.

Que des éditions sortent des livres sur des thèmes plaisant pour les jeunes et adaptés aux difficultés de lecture. Le goût de lire vient en lisant comme la fluence mais quand un jeune ne peut déchiffrer que des livres avec des thématiques de jeunes enfants, il s'y désintéresse.

Faire évoluer le concept des médiathèques pour les rendre plus contemporaines et en adéquation avec les pratiques générationnelles et les caractéristiques des jeunes publics.

Les recommandations de livres TikTok marchent bien pour les adolescents.

Dans le cadre scolaire, **un livre est proposé chaque mois**, puis **un concours et des questions sur ce livre** sont organisés afin de motiver les élèves à terminer un livre chaque mois.

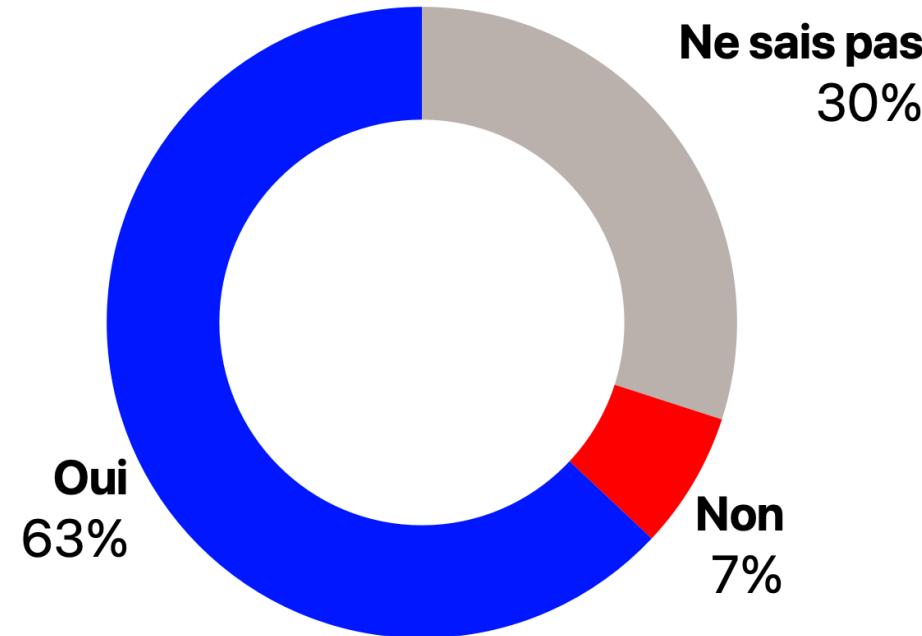
Lire pour soi en présence de son enfant : un jeune enfant suit le modèle de ses parents, surtout si celui-ci semble en tirer du plaisir !

Rendre le livre « tendance », aujourd'hui celui qui lit dans la cour est mis à l'écart, **le livre à l'image de « l'intello »**. Une étude ethnographique pourrait permettre de comprendre la vision du livre par les jeunes pour « jouer » avec leur critère afin de rendre le livre tendance.

Gratuité des bibliothèques et des médiathèques.

En particulier, restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux (63%)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%	Suite	Total	%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)	57%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement	2%
	Retrouver le plaisir de lire	30%		Préserver les liens familiaux	0%
	Retrouver le plaisir de l'ennui	24%		Développer son empathie	0%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt	5%			0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...		1%		Total	3%
	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention	33%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir	1%	
	Limiter les comportements addictifs	19%	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux	1%	
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)	6%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits par les écrans	0%	
	Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)	5%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles	0%	
	Protéger le développement cérébral	3%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'exemple	0%	
	Préserver la culture générale et le savoir	2%	Limiter l'usage des livres numériques	0%	
	Limiter la surstimulation et la quête de dopamine	2%		0%	
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Réduire les effets sur le comportement	0%		Total	2%
		18%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...	Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue	1%
	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux	18%		Réduire les problèmes optiques	0%
	Apprendre à se déconnecter	0%		Réduire le stress et être plus apaisé	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...		13%		Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique	0%
	Développer son imaginaire	7%			
	Retrouver le goût de l'effort	3%			
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique	2%			
	Réduire la passivité	1%			
	Développer sa curiosité	1%			
	Construire son libre arbitre	0%			
	Retrouver de l'énergie	0%			
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs		8%			
	Limiter les contenus abrutissants	3%			
	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)	3%			
	Réduire l'influence des créateurs de contenus	1%			
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus	0%			
	Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs	0%			

Synthèse des consultations

États généraux de la lecture pour la jeunesse

6 343 participants 9 966 verbatims

61 Données Interne

Novembre 2025

Analyse

Les participants pour qui restreindre l'accès aux réseaux sociaux auraient un impact positif mentionnent que cela permettrait en priorité :

- **D'être disponible et s'occuper autrement** (30%)
- **De retrouver le plaisir de lire** (24%)
- **De réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention** (19%)
- **De réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux** (18%)

Ensemble, ces arguments traduisent une prise de conscience des impacts cognitifs et culturels du numérique, et la volonté de **rééquilibrer les usages** en faveur d'activités plus structurantes, comme la lecture. Ces réponses traduisent une prise de conscience collective des effets néfastes de l'ubiquité du numérique et l'expression d'un besoin de reconquête du temps, de la connexion à soi et aux autres.

*63% des répondants sont favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 30% des 63% des répondants citent que cela permettrait en priorité d'être disponible et s'occuper autrement.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

La restriction devrait être accompagnée d'une stratégie positive visant à :

- Réintroduire le plaisir de lire** : En proposant des livres adaptés et non contraints.
- Encourager les alternatives saines** : Comme le sport, les activités créatives, et les discussions autour des livres (par opposition au simple temps "libéré" mais inoccupé).
- Utiliser les réseaux sociaux de manière ciblée** : Pour exploiter leur pouvoir de prescription et encourager la découverte littéraire.

Moins de temps sur écran = plus de temps sur les livres.

Enfants et parents pourraient partager des moments ensemble et non juste à côté les uns des autres sur les réseaux.

Il n'y a que 24h dans une journée et **rendre du temps disponible pour la lecture** est nécessaire.

Réapprend des capacités de concentration (contrairement aux vidéos très courtes sur lesquelles ils scrollent et qui diminuent leurs temps de concentration longue).

Regagner du temps et de la qualité de sommeil.

Les réseaux sociaux, avec leur scroll infini et leurs vidéos sont très addictifs. C'est à la fois un gouffre temporel et une "concurrence déloyale" (par rapport à la lecture ou d'autres activités) en termes de captation de l'attention. Les enfants trop exposés aux réseaux sociaux et jeux vidéo sont bombardés de stimuli. A côté, "jouer", s'amuser, interagir peut leur sembler **"fade" ou ennuyeux**. Mes filles au collège n'ont pas encore de portable et me décrivent comment leurs copines, dès la sortie des cours, s'envoient des messages au lieu de se parler alors qu'elles encore physiquement les unes à côté des autres...

Les réseaux sociaux peuvent être néfastes à l'activité de lecture chez les adolescents. En effet, **ils sollicitent constamment l'attention avec des vidéos courtes, des notifications et des contenus rapides à consommer**. Cette habitude rend plus difficile la concentration nécessaire pour lire un livre, qui demande du temps et de la patience. De plus, le temps passé sur les écrans réduit souvent celui consacré à la lecture. Peu à peu, les jeunes perdent le goût de lire, car les réseaux leur offrent une gratification immédiate que la lecture, plus lente et exigeante, ne procure pas aussi vite.

Ma fille collégienne par exemple est friande de lecture sauf que **le téléphone l'arrache quand même à ses lectures**, mais quand elle est privée de téléphone elle replonge aisément dans les Belles Lettres.

Redévelopper son imaginaire et l'envie de nouvelles histoires à partager dans la cour de récréation.

Il faut s'ennuyer un peu pour aller chercher un livre.

Oui et Non : tout dépend du temps qui y est consacré. **L'important est d'avoir du temps, de se dégager du temps pour la lecture**, sur un moment de disponibilité cognitive et intellectuelle. Impossible de lire si on est fatigué.

Pourquoi ? - Contre de la restriction des réseaux sociaux (7%*)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en désaccord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture	Total 61% 25%
	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	23%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire	15%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux	3%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux	1%
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Total	29%
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs	19%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux	8%
	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	5%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	Total	24%
	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence	14%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps	6%
	Les enfants ne lisent pas plus avant les réseaux sociaux	4%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux	1%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	Total	6%
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème	2%
	L'interdiction paraît difficilement réalisable	2%
	L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulé qu'interdit	1%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale	1%
	Total	1%
	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée	1%
Mes enfants n'y ont pas accès	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer	1%
	Total	1%
	Autre	Total 3%

Analyse

À l'inverse, certains participants soulignent une vision plus nuancée :

- **Restreindre les réseaux ne garantit pas un regain de la lecture (61%)** - le temps libéré ne se transforme pas spontanément en temps de lecture, et cela pourrait même engendré des frustration. Il faut d'abord susciter le désir de lire.
- **Les réseaux sociaux peuvent jouer un rôle positif (29%)** - en diffusant des contenus littéraires et en valorisant certains auteurs.
- Plusieurs estiment aussi que **le déclin de la lecture est un problème de société qui dépasse la question des réseaux sociaux (24%)**.

Globalement, les participants **expriment la nécessité d'une transformation plus large des pratiques culturelles** et l'importance de percevoir également les bienfaits des réseaux sociaux.

*7% des répondants ne sont pas favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 61% des 7% des répondants jugent que restreindre l'accès aux réseaux ne garantit pas un regain de la lecture.

Pourquoi ? - Contre de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

Le problème ne me semble pas être spécifiquement les réseaux sociaux mais l'ensemble des distractions proposées sur écran : jeux vidéo, séries, musique, messagerie, applications... À moins de réussir à restreindre l'accès à tous ces contenus (et ça me semble impossible) les jeunes ne prendront pas spontanément un livre plutôt qu'un smartphone.

Probablement oui, **mais pas sans éduquer au plaisir long de la lecture et cela nécessite une exemplarité** de la part des parents qui ne sont pas prêts non plus à renoncer à la facilité du divertissement des écrans.

Parce que les auteurs de livres utilisent majoritairement les réseaux sociaux pour faire la promotion de leurs livres. C'est souvent via les réseaux sociaux que les jeunes et moins jeunes entendent parler de livres qu'ils finissent par ajouter à leur liste d'achat ou de lecture.

La période de l'adolescence est celle de la recherche de centres d'intérêts en commun (recherche de groupe). Or la lecture est **une activité solitaire...**

Espérer **le restreindre est illusoire**, concrètement je ne vois pas comment ça peut marcher, il y a tellement de façon de contourner.

Il est peu pertinent d'opposer la culture numérique et celle du livre. **Par contre il est de la mission des parents de faire coexister et stimuler chez leurs enfants ces deux dimensions.**

Opposer **lecture et réseaux sociaux renforce les oppositions**, les rébellions.

Certains jeunes lisent beaucoup sur les réseaux et à mon sens priver n'ajoute rien.

Tout est question d'équilibre. Un jeune est capable de réflexion, et si l'habitude et **le goût du livre ont été pris très tôt**, le jeune aura tendance à y revenir.

Je pense qu'on se trompe en voulant diaboliser **les réseaux sociaux comme on le fait pour les écrans**. Le problème ne vient pas de regarder des écrans mais **du temps passé devant et surtout du manque de communication avec les adultes**. Discuter avec ses enfants de ce qui se passe sur les réseaux ou de ce qu'il regarde sur les écrans me semble primordial. L'importance est de s'intéresser à ses enfants et de comprendre ce qu'ils recherchent à travers ces écrans.

Les réseaux **sociaux font désormais partie de la vie quotidienne**. Plutôt que de restreindre leur accès, il faut **éduquer à leur bonne utilisation**. Les conseils de lecture se trouvent aussi sur Youtube, TikTok, Instagram, etc !

Misons **plutôt sur les influenceurs littéraires** qui savent parler aux jeunes et aussi sur les autres influenceurs.

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances

des plus récurrentes au moins récurrentes

Rôle central des parents dans l'éducation à la lecture

- « Il faudrait accompagner les parents dans la lecture pour leurs enfants, notamment en leur permettant de bénéficier de lots de lecture pour lire à leurs enfants »
- « Les parents doivent montrer l'exemple en commençant eux par restreindre l'utilisation de leur téléphone et en lisant »

Limitation des écrans et réseaux sociaux

- « Restreindre l'accès aux réseaux est une solution qui me paraît indispensable »
- « Interdire le smartphone en classe »
- « Les réseaux sociaux tue nos enfants et donc les adultes de demain à petits feux »

Importance du plaisir et de la motivation dans la lecture

- « La notion de plaisir doit être au centre. »
- « Rendre la lecture cool et désirable »
- « Il faut pouvoir à la fois capter l'attention des jeunes, la retenir et la faire durer ce qui est très difficile aujourd'hui. »

Accès et coût des livres

- « Baisser le prix des livres. »
- « Donner automatiquement des chèques lecture aux familles et à toutes les familles peu importe le revenu »
- « Réduire le prix des livres spécial DYS »

Littérature jeunesse adaptée et attrayante

- « Adapter plus de grands classiques en romans avec illustrations et ou BD »
- « En cours de français, insister sur des livres contemporains et avec des sujets qui parlent aux élèves de 2025 (et non de 1975...) »

Diversité des supports et formats de lecture

- « Varier les types de supports de lecture (manga, bd, livres d'aventure) pour que chaque jeune trouve ce qui lui plaît »
- « Associer fortement le numérique à la lecture ils complémentaires et non antagoniste »
- « Favoriser le développement des livres audios via les boîtes à histoire (Yoto, Merlin, Tonies...) »

Lecture dès le plus jeune âge

- « Instaurer des temps de lecture dès tout petit »
- « Il faut accompagner les parents dans cette démarche d'introduction du livre auprès de leurs enfants. »
- « Faire lire les enfants le plus tôt possible »

Valorisation et rencontres avec les auteurs / médiation

- « Faire venir des auteurs dans les établissements »
- « La rencontre des auteurs/illustrateurs dès le plus jeune âge est très motivante pour les élèves. »
- « Organiser des clubs de lecture dans les écoles, collèges »

Difficultés d'apprentissage et besoins spécifiques

- « Il n'y a pas assez de suivi du niveau d'apprentissage pendant le primaire. »
- « Adapter les œuvres obligatoirement pour les Dys dans les bibliothèques scolaires »
- « Ne pas stigmatiser les enfants dyslexiques et leur permettre d'apprendre aussi sans jugement »

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Gamification et activités ludiques autour de la lecture

- « Proposer différents ateliers autour de la lecture »
- « Atelier bricolage : lecture de la notice et mesure et calcul des éléments »
- « Travail individuel ou collectif d'écriture en classe, puis lecture et analyse des écrits des autres groupes »

Rôle de l'école et des enseignants

- « Il faudrait plus d'enseignants avec moins d'élèves en classe pour éveiller en chacun d'eux l'intérêt pour la lecture »
- « Le choix des lectures à l'école est important »
- « Que les professeurs lisent un peu en classe à leurs élèves »

Littérature jeunesse adaptée et attrayante

- « Les livres pour enfants sont de plus en plus utilisées pour faire passer des messages idéologiques inappropriés à leurs âges. »
- « Les dessins des livres jeunesse sont parfois très brouillons et agressifs visuellement. »

Tendances

des plus récurrentes au moins récurrentes

Inégalités territoriales et sociales d'accès aux livres

- « Les études présentent souvent les chiffres dans leur globalité mais il doit y avoir de grandes disparités de territoire et de classes sociales »
- « Il existe une grande inégalité d'accès aux livres entre les enfants des petites communes et ceux de villes, [...] »

Lecture collective et intergénérationnelle

- « La lecture est intergénérationnelle: la lecture en EPHAD avec les élèves. »
- « Au sein d'une école, les plus âgés lisent des albums aux plus jeunes. »

Importance des classiques

- « Remettre au goût du jour des classiques, en version bibliothèque verte. »
- « Revenir aux textes classiques »

Importance des bibliothèques et médiathèques

- « Donner plus de moyens humains aux bibliothèques rurales »
- « [...] je suis choqué que nos bibliothèques de quartier ferment le samedi »
- « Produire une carte nationale d'emprunteur afin de pouvoir se rendre dans n'importe quelle bibliothèque ville de France »

Urgence de repenser l'usage du numérique dans l'éducation

- « Pronote étant sur écran, c'est le serpent qui se mord la queue »
- « Arrêter de mettre des devoirs au collège qui inclut autant les écrans ! »

Analyse croisée selon la typologie des répondants

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte comparaison selon le territoire

Analyse croisée Rural et Urbain

- Aucune différence notable : les freins évoqués sont très homogènes d'un territoire à l'autre, traduisant une expérience de lecture commune

Analyse croisée Pratique de lecture

- Les grands lecteurs perçoivent surtout la **dévalorisation culturelle de la lecture** comme frein majeur
- Les petits ou non-lecteurs pointent davantage le **manque de temps et la fatigue cognitive**
- **L'addiction aux écrans** est un frein transversal à tous les profils.

Analyse croisée Hommes et Femmes

- Les femmes évoquent un peu plus le **manque d'intérêt pour la lecture** tandis que les hommes citent davantage **l'addiction aux écrans**
- Globalement, une perception très similaire des freins entre les deux sexes.

Analyse croisée Catégories socio- professionnelles

- Les ouvriers se distinguent par une moindre mention **de la dévalorisation de la lecture et des écrans**, mais évoquent plus souvent les **difficultés d'apprentissage et les freins individuels**.
- Les autres catégories (cadres, professions intermédiaires) expriment des freins **plus culturels et symboliques**.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte comparaison selon le territoire

Thématiques

Sous thématiques

				Total
		Rural	Urbain	
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	18%	19%	
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	12%	9%	
	L'effort demandé par la lecture	6%	7%	
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	2%	4%	
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)	2%	3%	
	L'absence de valorisation de la lecture	2%	2%	
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Total	30%	33%	
	L'addiction aux écrans	16%	15%	
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	4%	6%	
	Les réseaux sociaux	4%	5%	
	Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	4%	4%	
	Les divertissements numériques	3%	3%	
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	1%	2%	
	La primauté de l'image	1%	1%	
	La place d'internet dans le quotidien	0%	1%	
	Le manque d'imagination	0%	0%	
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	L'intelligence artificielle	0%	0%	
	Total	18%	21%	
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	7%	7%	
	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	4%	6%	
	Le manque de lecture au sein de l'école	4%	5%	
	Les méthodes pour apprendre la lecture	2%	3%	
	Le manque de formation du personnel éducatif	0%	1%	
	Le manque de considération de la lecture numérique	1%	1%	
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques	0%	0%	
	Les classes surchargées	0%	0%	
	Total	15%	16%	
	Le manque de temps libre pour lire	8%	9%	
	La place des devoirs à la maison	3%	4%	
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	La fatigue chronique chez les enfants	3%	3%	
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%	3%	
	Total	10%	11%	
	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	8%	7%	
	Les problèmes de concentration	2%	3%	
	Le manque de curiosité des jeunes	0%	0%	

Suite

		Total	10%	11%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage		8%	7%
	Les problèmes de concentration		2%	3%
	Le manque de curiosité des jeunes		0%	0%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Total	5%	4%	
	Le prix des livres		3%	3%
	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)		2%	1%
	La réduction du pass culture		0%	0%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Total	3%	4%	
	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)		3%	3%
	Le milieu social défavorisé		0%	1%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Total	3%	3%	
	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale		1%	2%
	Le manque de conseil et d'accompagnement		1%	1%
L'offre littéraire trop grande	Total	0%	1%	

Analyse / Comparaison :

- Les freins à la lecture recensés présentent une **homogénéité notable entre les différents publics**, qu'ils proviennent d'un environnement **rural ou urbain**. Les participants mentionnent des obstacles de même nature et ceux-ci se retrouvent dans des proportions similaires, traduisant une expérience de lecture relativement partagée au-delà du lieu de vie.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte comparaison selon la pratique de la lecture

Thématiques	Sous thématiques	Pratique de la lecture			
		Intensive (20 livres et plus par an)	Régulière (5 à 19 livres par an)	Occasionnelle (1 à 4 livres par an)	Jamais
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	44%	40%	34%	32%
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	16%	19%	18%	18%
	L'effort demandé par la lecture	16%	10%	7%	4%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)	8%	7%	6%	7%
	L'absence de valorisation de la lecture	5%	2%	1%	3%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	3%	2%	1%	1%
	Total	35%	32%	29%	24%
	L'addiction aux écrans	18%	17%	14%	9%
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	5%	5%	5%	4%
	Les réseaux sociaux	4%	5%	5%	2%
	Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	4%	3%	4%	5%
	Les divertissements numériques	3%	3%	3%	3%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	2%	2%	1%	1%
	La primauté de l'image	2%	1%	0%	1%
	La place d'internet dans le quotidien	1%	1%	1%	1%
	Le manque d'imagination	1%	0%	0%	1%
	L'intelligence artificielle	0%	0%	0%	0%
	Total	22%	21%	17%	10%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	7%	8%	6%	5%
	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	7%	6%	4%	3%
	Le manque de lecture au sein de l'école	5%	5%	4%	2%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	3%	3%	3%	1%
	Le manque de formation du personnel éducatif	1%	1%	1%	0%
	Le manque de considération de la lecture numérique	1%	1%	1%	1%
	Les classes surchargées	0%	0%	1%	0%
	La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques	0%	0%	0%	0%
	Total	14%	14%	19%	21%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Le manque de temps libre pour lire	7%	7%	11%	11%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	3%	2%	2%	3%
	La place des devoirs à la maison	2%	3%	4%	5%
	La fatigue chronique chez les enfants	2%	3%	4%	3%
	Total	11%	11%	9%	13%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	7%	8%	7%	9%
	Les problèmes de concentration	3%	3%	2%	5%
	Le manque de curiosité des jeunes	0%	1%		
	Total	5%	5%	3%	6%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Le prix des livres	3%	3%	2%	5%
	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	2%	1%	0%	1%
	La réduction du pass culture	1%	0%		1%
	Total	4%	4%	3%	2%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)	4%	3%	3%	2%
	Le milieu social défavorisé	0%	0%	0%	
	Total	4%	3%	2%	5%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale	2%	2%	1%	2%
	Le manque de conseil et d'accompagnement	2%	1%	1%	3%
	Total	1%	0%	0%	1%
L'offre littéraire trop grande					

Analyse / Comparaison :

- La dévalorisation de la lecture au sein de l'imaginaire collectif apparaît plus fortement comme un frein aux yeux des lecteurs pratiquant à une fréquence plus élevée : **44% et 40% pour les pratiques intensives et régulières** contre **34% et 32% pour les lecteurs occasionnels et les non-lecteurs**.
- À l'inverse, le **manque de temps et de disponibilité cognitive** constitue davantage un frein pour les lecteurs pratiquant **en petite quantité (19% et 21%)** que pour les **lecteurs réguliers (14%)**.
- Le frein à la lecture que représente les écrans se manifeste en priorité, et quelle que soit la fréquence de lecture, à travers **l'addiction des jeunes aux écrans** avec un focus plus important sur ce point de la part des **lecteurs réguliers (18% et 17%)**.
- L'influence du cadre scolaire sur le plaisir de lire semble agir bien plus comme un frein pour **les lecteurs (22%, 21% et 17%)** que pour **les non-lecteurs (10%)**.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte comparaison selon le sexe

Thématiques	Sous thématiques			Suite
		Un homme	Une femme	
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Total	38%	39%	
	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	15%	19%	Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	10%	10%	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage
	L'effort demandé par la lecture	7%	7%	Les problèmes de concentration
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	4%	3%	Le manque de curiosité des jeunes
	L'absence de valorisation de la lecture	3%	2%	Total 3% 4%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)	3%	3%	Le prix des livres
	Total	36%	31%	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)
	L'addiction aux écrans	20%	15%	La réduction du pass culture
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	8%	5%	Total 3% 3%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Les réseaux sociaux	6%	5%	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)
	Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	4%	4%	Le milieu social défavorisé
	Les divertissements numériques	4%	3%	Total 2% 3%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	2%	2%	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale
	La place d'internet dans le quotidien	1%	1%	Le manque de conseil et d'accompagnement
	La primauté de l'image	0%	1%	Total 0%
	Le manque d'imagination	0%	0%	L'offre littéraire trop grande
	L'intelligence artificielle	0%	0%	
	Total	19%	20%	
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	8%	7%	
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	4%	6%	
	Les méthodes pour apprendre la lecture	3%	2%	
	Le manque de lecture au sein de l'école	3%	5%	
	Le manque de considération de la lecture numérique	1%	1%	
	Les classes surchargées	0%	0%	
	Le manque de formation du personnel éducatif	0%	1%	
	La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques	0%	0%	
	Total	14%	16%	
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le manque de temps libre pour lire	8%	9%	
	La place des devoirs à la maison	3%	3%	
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	3%	2%	
	La fatigue chronique chez les enfants	2%	3%	

Analyse / Comparaison :

- Les contributions des **hommes** et des **femmes** révèlent une **perception très similaire des freins à la lecture**. Les proportions dans lesquelles ces obstacles sont évoqués varient peu selon le genre, témoignant d'une perception des freins et obstacles à la lecture globalement partagée entre les deux publics.
- Parmi les freins à la lecture liés à la **dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif**, le **recul du goût de la lecture** marqué par une manque d'intérêt ou d'envie est davantage évoqué par les **femmes (19%)** que par les **hommes (15%)**.
- Au sein de l'**influence des écrans** en tant que frein à la lecture, l'**addiction à ces mêmes écrans** est davantage manifestée par les **hommes (20%)** que par les **femmes (15%)**.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte comparaison selon la catégorie socio-professionnelle

Thématiques

Sous thématiques

		Agriculteur exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Employé	Ouvrier	Profession intermédiaire	Sans emploi
	Total	37%	41%	35%	24%	43%	33%
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	15%	18%	18%	24%	20%	19%
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	9%	11%	8%		13%	9%
	L'effort demandé par la lecture	9%	7%	6%	3%	9%	5%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)	4%	3%	3%		2%	4%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	3%	4%	2%		4%	3%
	L'absence de valorisation de la lecture	2%	3%	1%		3%	0%
	Total	30%	33%	30%	14%	33%	33%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	L'addiction aux écrans	18%	17%	13%	11%	16%	12%
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	7%	4%	5%		6%	7%
	Les divertissements numériques	3%	3%	4%		2%	5%
	Les réseaux sociaux	2%	5%	5%		5%	5%
	La primauté de l'image	2%	1%	0%	3%	1%	1%
	Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	1%	3%	5%		4%	5%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	1%	2%	0%		2%	2%
	La place d'internet dans le quotidien	1%	1%	1%		1%	2%
	Le manque d'imagination		0%	1%		0%	0%
	L'intelligence artificielle		0%				
	Total	19%	22%	18%	5%	18%	15%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	7%	8%	7%	3%	7%	5%
	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	4%	6%	5%	3%	6%	5%
	Le manque de lecture au sein de l'école	4%	5%	4%		5%	4%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	3%	2%	3%		2%	1%
	Le manque de considération de la lecture numérique	2%	1%	1%		0%	0%
	Le manque de formation du personnel éducatif		1%	1%		1%	1%
	La baisse de fréquentation et du nombre d'emprunts dans les CDI et bibliothèques		0%	0%		0%	0%
	Les classes surchargées		0%	0%			
	Total	15%	15%	18%	22%	15%	19%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le manque de temps libre pour lire	8%	8%	10%	11%	8%	8%
	La place des devoirs à la maison	5%	3%	5%	8%	2%	5%
	La fatigue chronique chez les enfants	3%	2%	4%		3%	6%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%	3%	2%	5%	2%	4%
	Total	10%	10%	12%	16%	9%	11%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	9%	7%	9%	14%	6%	9%
	Les problèmes de concentration	1%	3%	3%	3%	3%	2%
	Le manque de curiosité des jeunes		0%	1%		0%	
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Total	4%	4%	2%	3%	4%	1%
	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)	4%	4%	2%	3%	4%	1%
	Le milieu social défavorisé		0%	0%		1%	
	Total	3%	4%	4%		5%	4%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Le prix des livres	2%	3%	3%		4%	3%
	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	1%	1%	1%		1%	0%
	La réduction du pass culture	1%	0%	0%		0%	0%
	Total	2%	4%	2%	5%	3%	2%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Le manque de conseil et d'accompagnement	1%	2%	1%	5%	1%	1%
	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale	1%	2%	1%		2%	1%
L'offre littéraire trop grande	Total	1%	1%	0%		0%	

Synthèse des consultations

États généraux de la lecture pour la jeunesse

C1 Données Internes

Analyse / Comparaison :

- La répartition des différentes catégories socio-professionnelles parmi les freins à la lecture identifiés se révèle **globalement régulière**, à l'exception de la **catégorie des ouvriers**, indiquant une perception relativement partagée des obstacles à la lecture.
- Le frein que représente la **dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif** n'a été évoqué que par une faible part de répondants **ouvriers (24%)** alors que les **autres catégories socio-professionnelles** le mentionnent bien davantage (intervalle allant de **33%** à **43%**).
- De la même manière, seul **14%** d'**ouvriers** envisagent la **domination des écrans et la fragmentation de l'attention** comme un frein à la lecture là où les **catégories socio-professionnelles restantes (30% et 33%)** mettent bien plus en avant cette idée.
- Les **ouvriers** se distinguent également par leur faible participation (seulement **5%**, face à un intervalle de **15% à 22%**) à l'idée que le cadre scolaire des jeunes est peu propice à la lecture plaisir et serait donc un frein.
- A l'inverse, une part plus importante d'**ouvriers (16%)** désignent comme un frein à lecture des **obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages**, notamment des **difficultés pour lire et des troubles de l'apprentissage (14%)**.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte comparaison selon le territoire

Analyse croisée Rural et Urbain

- Très peu de différences : les propositions et priorités sont globalement similaires, quel que soit le milieu.

Analyse croisée Pratique de lecture

- Les **grands lecteurs** insistent davantage sur la **valorisation et la promotion de la lecture**, la diversification de l'offre et le **renforcement des moyens publics**.
- Les **non-lecteurs** évoquent surtout le **manque de plaisir** et la **nécessité d'un cadre dédié**.

Analyse croisée Hommes et Femmes

- Les **femmes** valorisent davantage l'**intégration de la lecture dans le temps de l'enfant** et l'**adaptation des pratiques éducatives**.
- Les **hommes** mettent plus souvent en avant la **limitation du temps d'écran**.

Analyse croisée Catégories socio- professionnelles

Des contributions relativement homogènes, mais :

- Les **ouvriers** citent davantage la **réduction du temps d'écran**.
- Les **cadres et professions intellectuelles supérieures** insistent sur les **méthodes d'enseignement** et la **promotion des bénéfices de la lecture**.
- Les **agriculteurs** et **sans emploi** évoquent moins souvent la **sensibilisation** ou l'**investissement public**.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte comparaison selon le territoire

Thématiques	Sous thématiques			Suite	Total	9%	11%
		Rural	Urbain				
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	13%	12%	Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	Aménager des espaces de lecture dans les établissement scolaires	3%	4%
	Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	7%	8%		Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales	2%	2%
	Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	6%	6%		Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI	2%	2%
	Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	6%	7%		Positionner les CDI au cœur du projet éducatif	1%	1%
	Contraindre les élèves à lire	4%	6%		Développer les boîtes à livre et bourses aux livres	1%	2%
	Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	3%	3%		Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...)	1%	1%
	Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires	2%	3%		Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...)	1%	0%
	Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe	1%	1%		Total	7%	6%
		Total	36%				
			38%				
Faire de la lecture une activité désirable	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	9%	9%	Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	Offrir des livres aux jeunes	3%	3%
	Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	8%	7%		Mettre en place la gratuité des bibliothèques	2%	1%
	Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	5%	6%		Diminuer le prix des livres	1%	1%
	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	5%	5%		Renforcer le Pass Culture	0%	1%
	Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	5%	7%				
	Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...)	3%	4%				
	Développer les clubs de lecture	2%	4%				
		Total	32%				
			35%				
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture	18%	20%	Analyse / Comparaison :	• Les milieux ruraux et urbains se distinguent peu au sein des différentes propositions apportées pour favoriser la lecture, y compris dans les proportions dans lesquelles ces propositions sont suggérées.		
	Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple	6%	7%		• L'observation des propositions concrètes internes à chaque thématique révèle des taux de contribution relativement proches.		
	Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"	5%	5%				
	S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire	4%	4%				
	Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux	2%	4%				
	Valoriser la lecture dans la société	1%	1%				
		Total	18%				
			18%				
Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	7%	7%				
	Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle différente...)	5%	3%				
	Encourager les temps de lecture à voix haute	3%	3%				
	Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)	2%	3%				
	S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)	1%	2%				
	Pratiquer davantage et mieux la langue française	1%	1%				
	Encourager le prêt de livres pour les enfants	1%	1%				
		Total	18%				
			18%				
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	Include les genres littéraires qui plaisent aux jeunes	8%	8%				
	Valoriser la littérature jeunesse	3%	3%				
	Include les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...)	2%	3%				
		Total	12%				
			13%				
Limiter les temps d'écrans des jeunes	Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...)	4%	5%	C1 Données Internes			
	Interdire les outils numériques dans l'enseignement	3%	3%				
	Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge	3%	4%				
		Total	10%				
			10%				

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte comparaison selon la pratique de la lecture

Thématiques	Sous thématiques	Pratique de la lecture				Suite
		Intensif (20 livres et plus par an)	Régulière (5 à 19 livres par an)	Occasionnelle (1 à 4 livres par an)	Jamais	
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	Total	38%	37%	37%	41%	
	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	14%	11%	13%	18%	
	Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	9%	7%	5%	4%	
	Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	5%	8%	7%	12%	
	Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	5%	2%	2%	1%	
	Construire les élèves à lire	5%	4%	6%	5%	
	Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	5%	7%	5%	5%	
Faire de la lecture une activité désirable	Total	37%	34%	33%	23%	
	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	10%	9%	9%	5%	
	Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	8%	7%	8%	3%	
	Multipier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	7%	6%	3%	3%	
	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	7%	5%	5%	5%	
	Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	5%	6%	8%	8%	
	Développer les clubs de lecture	4%	4%	3%		
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	Total	25%	19%	14%	11%	
	Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple	8%	5%	4%	3%	
	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture	7%	7%	5%	5%	
	Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"	6%	4%	2%	1%	
	S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire	3%	3%	3%	1%	
	Valoriser la lecture dans la société	2%	1%	1%		
	Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux	2%	1%	1%		
Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	Total	18%	19%	16%	16%	
	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	7%	8%	6%	10%	
	Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle différente...)	4%	4%	3%	4%	
	Encourager les temps de lecture à voix haute	3%	3%	3%	1%	
	Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)	2%	2%	2%	3%	
	S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)	2%	2%	1%		
	Encourager le prêt de livres pour les enfants	1%	1%	1%	1%	
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	Total	15%	15%	10%	8%	
	Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes	9%	8%	6%	3%	
	Valoriser la littérature jeunesse	4%	3%	2%	4%	
	Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audio, numériques, courts, image...)	2%	3%	3%	1%	
	Total	13%	10%	7%	7%	
	Aménager des espaces de lecture dans les établissements scolaires	4%	4%	3%	3%	
	Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI	3%	2%	1%		
Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	Total	13%	10%	7%	7%	
	Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales	3%	1%	1%		
	Positionner les CDI au cœur du projet éducatif	1%	1%	1%		
	Développer les boîtes à livres et bourses aux livres	1%	2%	2%	3%	
	Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...)	1%	0%	0%	1%	
	Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...)	1%	1%	1%		

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte comparaison selon le sexe

Thématiques	Sous thématiques			Suite
		Un homme	Une femme	
Faire de la lecture une activité désirable	Total	31%	35%	<p>Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes</p> <p>Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture</p> <p>Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial</p>
	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	11%	9%	
	Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	7%	6%	
	Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	6%	8%	
	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	4%	5%	
	Développer les clubs de lecture	4%	4%	
	Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	3%	6%	
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	Total	29%	39%	<p>Développer les boîtes à livre et bourses aux livres</p> <p>Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour ..</p> <p>Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI</p> <p>Aménager des espaces de lecture dans les établissement scolaires</p> <p>Positionner les CDI au cœur du projet éducatif</p> <p>Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales</p> <p>Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèque..</p>
	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	8%	13%	
	Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	7%	7%	
	Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	5%	7%	
	Contraindre les élèves à lire	5%	5%	
	Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	3%	3%	
	Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	3%	6%	
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	Total	18%	20%	<p>Offrir des livres aux jeunes</p> <p>Mettre en place la gratuité des bibliothèques</p> <p>Diminuer le prix des livres</p> <p>Renforcer le Pass Culture</p>
	Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple	6%	5%	
	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la le..	6%	6%	
	Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"	3%	4%	
	S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire	3%	3%	
	Valoriser la lecture dans la société	1%	1%	
	Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux	1%	1%	
Limiter les temps d'écrans des jeunes	Total	15%	9%	<p>• La volonté d'intégrer la lecture au sein des temps de l'enfant comme un moment dédié apparaît comme une préoccupation plus importante chez les femmes (39%) que chez les hommes (29%).</p> <p>• Cet intérêt plus important manifesté par les femmes se manifeste par une mention plus importante (13%) que les hommes (8%) sur la thématique le renforcement du temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire.</p>
	Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge	6%	3%	
	Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...) et éduquer à leur usage (y compris ..	5%	5%	
Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	Total	13%	19%	<p>• Les femmes semblent davantage (19%) tournées que les hommes (13%) vers des modifications et adaptions des pratiques et méthodes d'enseignement pour favoriser la lecture chez les jeunes.</p> <p>• La limitation des temps d'écrans des jeunes apparaît quant à elle davantage parmi les propositions apportées par des hommes (15%) que par des femmes (9%).</p>
	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	5%	8%	
	S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)	3%	1%	
	Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention..)	2%	4%	
	Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)	1%	2%	
	Encourager les temps de lecture à voix haute	1%	3%	
	Pratiquer davantage et mieux la langue française	1%	1%	
Synthèse des consultations États généraux de la lecture pour la jeunesse	Encourager le prêt de livres pour les enfants	1%	1%	

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte comparaison selon la catégorie socio-professionnelle

Thématiques	Sous thématiques	Total	Agriculteur, exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Employé	Ouvrier	Profession intermédiaire	Sans emploi
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...) Construire les élèves à lire Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe	Total	44%	37%	37%	35%	37%	40%
	18% 10% 8% 7% 7% 2% 2% 1%	12% 6% 7% 6% 5% 3% 3% 1%	15% 6% 8% 3% 6% 2% 2% 1%	17% 9% 9% 4% 7% 4% 4% 1%	11% 7% 6% 5% 7% 4% 2% 1%	12% 7% 8% 6% 8% 4% 1% 2%		
Faire de la lecture une activité désirée	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...) Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...) Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...) Développer les clubs de lecture Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	Total	38%	33%	32%	35%	37%	36%
	11% 8% 8% 8% 4% 3% 3% 3% 3% 3% 3% 3% 3% 1%	9% 6% 6% 5% 5% 5% 5% 5% 5% 5% 5% 5% 5% 3%	9% 6% 9% 5% 5% 3% 3% 2% 4% 4% 4% 4% 4% 2%	9% 4% 13% 7% 7% 4% 4% 4% 4% 4% 4% 4% 4% 1%	10% 8% 9% 9% 7% 7% 7% 7% 7% 7% 7% 7% 7% 1%	9% 7% 12% 5% 5% 4% 4% 4% 7% 7% 7% 7% 7% 1%		
Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...) Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle différente...) S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...) Encourager les temps de lecture à voix haute Pratiquer davantage et mieux la langue française Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...) Encourager le prêt de livres pour les enfants	Total	19%	20%	15%	4%	16%	20%
	13% 3% 3% 3% 2% 1% 1%	8% 3% 5% 1% 1% 2% 0%	6% 5% 5% 1% 1% 2% 0%	4% 3% 13% 5% 5% 4% 0%	6% 3% 9% 5% 5% 4% 1%	6% 3% 12% 2% 2% 1% 1%		
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes Valoriser la littérature jeunesse Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audio, numériques, courts, imagés...)	Total	15%	14%	12%	9%	12%	10%
	11% 3% 2%	8% 4% 3%	8% 3% 3%	9% 3% 3%	7% 3% 2%	7% 3% 1%		
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre" Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire Valoriser la lecture dans la société	Total	14%	21%	17%	22%	11%	
	4% 3% 3% 2% 2% 2%	7% 4% 7% 3% 3% 1%	5% 5% 4% 3% 3% 1%	7% 7% 4% 4% 4% 1%	6% 4% 2% 4% 4% 1%			
Limiter les temps d'écrans des jeunes	Interdire les outils numériques dans l'enseignement Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA) Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge	Total	11%	11%	8%	17%	9%	9%
	5% 5% 2%	4% 5% 4%	2% 4% 2%	9% 4% 4%	1% 5% 4%	1% 1% 1%		
Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	Aménager des espaces de lecture dans les établissements scolaires Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...) Développer les boîtes à livre et bourses aux livres Positionner les CDI au cœur du projet éducatif Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...) Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales	Total	8%	10%	9%	4%	11%	12%
	2% 2% 2% 2% 1% 1% 1%	4% 1% 1% 1% 2% 1% 2%	3% 1% 1% 1% 0% 1% 1%	3% 4% 4% 4% 0% 2% 1%	5% 1% 1% 1% 1% 1% 1%			
Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	Offrir des livres aux jeunes Renforcer le Pass Culture Mettre en place la gratuité des bibliothèques Diminuer le prix des livres	Total	6%	4%	8%	7%	12%	
	4% 2% 1% 1%	2% 0% 1% 1%	3% 1% 2% 2%	4% 1% 1% 1%	5% 2% 2% 2%			

Analyse / Comparaison :

- L'ensemble des propositions mentionnées pour favoriser la lecture par les jeunes mettent en avant une **régularité assez constante de contribution** entre les différentes catégories socio-professionnelles.
- L'adaptation des pratiques et méthodes d'enseignement est mentionnée par très peu de répondants appartenant à la catégorie des **ouvriers** (4%) en comparaison aux autres catégories socio-professionnelles (intervalle allant de 15% à 20%).
- La promotion et la sensibilisation aux bénéfices de la lecture est une proposition moins représentée dans les contributions des **agriculteurs, exploitants, artisans, commerçants, et chefs d'entreprises** (14%) et des répondants sans emploi (11%).
- Une forte proportion par rapport aux autres catégories socio-professionnelles d'**ouvriers** (17%) suggère de **limiter les temps d'écrans des jeunes pour favoriser la lecture**.
- A l'inverse, les **ouvriers** se distinguent des autres catégories concernant le **renforcement de l'investissement public en faveur de la lecture** en mentionnant beaucoup moins (4%) cette proposition.

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon le territoire

Analyse croisée Rural et Urbain

- Raisonnements similaires : les participants, qu'ils soient ruraux ou urbains, jugent que restreindre les réseaux sociaux n'aurait pas d'effet réel sur la lecture
- Les ruraux mentionnent légèrement plus souvent que les réseaux sociaux peuvent être un levier pour la lecture (31 % vs 27 %)

Analyse croisée Pratique de lecture

- Les lecteurs réguliers et occasionnels rejettent majoritairement l'idée qu'une interdiction suffirait à créer une habitude de lecture
- Les non-lecteurs sont moins sensibles à ce sujet
- Les lecteurs intensifs se montrent plus nuancés, perçant davantage les réseaux sociaux comme un outil potentiel de promotion du livre

Analyse croisée Hommes et Femmes

- Les hommes insistent plus que les femmes sur l'inefficacité de l'interdiction (65 % vs 60 %) et le risque de frustration qu'elle engendrerait
- Les femmes évoquent plus souvent que la lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être en concurrence et que la question dépasse celle de la simple restriction

Analyse croisée Catégories socio- professionnelles

- Les agriculteurs et chefs d'entreprise (71 %) rejettent largement l'idée d'une interdiction utile, tandis que les ouvriers (33 %) y sont moins opposés
- Ces derniers (44 %) sont aussi les plus nombreux à considérer que les réseaux sociaux peuvent être un levier pour inciter à lire
- Les autres catégories restent homogènes dans leurs réponses

Les enseignements ci-après ne concernent que les répondants en désaccord avec la restriction des réseaux sociaux.

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon le territoire

Thématiques

Sous thématiques

		Total	Rural	Urbain
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture		61%	61%
	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration		26%	24%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire		24%	23%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux		14%	16%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux		2%	3%
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture		Total	61%	61%
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs		26%	24%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux		24%	23%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	Total	31%	27%
			20%	17%
			9%	7%
			5%	5%
		Total	24%	24%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence		15%	13%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps		7%	6%
	Les enfants ne lisent pas plus avant les réseaux sociaux		3%	4%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux		1%	2%
		Total	5%	8%
Mes enfants n'y ont pas accès	L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulé qu'interdit		1%	1%
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale		1%	1%
	L'interdiction paraît difficilement réalisable		1%	3%
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème		1%	3%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique		Total	1%	1%
		Total	0%	2%
			0%	1%
	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée			1%
	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer			

Analyse / Comparaison :

- Qu'ils vivent en milieu rural ou urbain, les participants évoquent de manière homogène les raisons pour lesquelles, selon eux, restreindre l'usage des réseaux sociaux n'aurait pas d'impact positif sur la lecture des jeunes.
- L'idée selon laquelle les réseaux sociaux pourraient servir de levier à la lecture est toutefois légèrement plus fréquemment exprimée par les participants issus de milieux ruraux (31%) que par ceux issus de milieux urbains (27%).

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon la pratique de la lecture

Thématiques

Sous thématiques

		Total	Intensive (20 livres et plus par an)	Régulière (5 à 19 livres par an)	Occasionnelle (1 à 4 livres par an)	Jamais
			58%	61%	63%	54%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	25%	27%	19%	13%	
	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture	23%	22%	29%	30%	
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire	14%	14%	19%	11%	
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux sociaux	2%	4%	3%		
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux	1%	1%	2%	2%	
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Total	31%	30%	25%	26%	
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs	22%	18%	16%	15%	
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux	8%	9%	6%	4%	
	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	4%	7%	4%	7%	
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	Total	27%	29%	18%	17%	
	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence	18%	17%	7%	15%	
	Les enfants ne lisent pas plus avant les réseaux sociaux	4%	4%	3%		
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps	4%	7%	7%	7%	
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux	2%	2%	0%		
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	Total	9%	6%	5%	2%	
	L'interdiction paraît difficilement réalisable	3%	2%	0%	2%	
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème	3%	2%	3%		
	L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulés qu'interdit	3%	1%	0%		
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale	0%	2%	1%		
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	Total	1%	1%	2%		
	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée	0%	1%	1%		
	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer	0%		1%		
Mes enfants n'y ont pas accès	Total		1%	1%	2%	

Analyse / Comparaison :

- L'idée qu'une **interdiction seule des réseaux sociaux ne permettrait pas de donner l'habitude aux jeunes de lire** est évoquée significativement plus par les **lecteurs occasionnels (63%) et réguliers (61%)** que par les **non-lecteurs (54%)** tandis que les **lecteurs intensifs** se situent entre les deux tendances (58%).
- Un clivage entre **lecteurs plus réguliers (31% et 30%)** et **lecteurs moins réguliers (25% et 26%)** apparaît concernant le **rôle de levier pour la lecture que les réseaux sociaux peuvent avoir**.
- Un écart similaire peut être observé entre les participants ayant une **fréquence de lecture intensive ou régulière (27% et 29%)** et les **lecteurs occasionnels ou les non-lecteurs (18% et 17%)** au sein de l'idée que **le déclin de la lecture ne se limite pas à la question des réseaux sociaux**.
- Les **contraintes pratiques** qui feraient obstacle à la restriction des réseaux sociaux sont bien davantage évoquées par les **lecteurs intensifs (9%)** que par les **non-lecteurs (2%)**.

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon le sexe

Thématiques

Sous thématiques

Thématiques	Sous thématiques	Total	Un homme	Une femme
			65%	60%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	Total	30%	22%
	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture		26%	24%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire		16%	15%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux		2%	3%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux		1%	2%
			29%	29%
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs	Total	19%	18%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux		8%	8%
	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture		5%	5%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence	Total	18%	25%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps		7%	16%
	Les enfants ne lisaient pas plus avant les réseaux sociaux		6%	6%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux		3%	4%
			2%	1%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	L'interdiction paraît difficilement réalisable	Total	10%	6%
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème		5%	1%
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale		2%	2%
	L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulés qu'interdit		2%	1%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée	Total	2%	1%
	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer		2%	0%
			1%	0%
Mes enfants n'y ont pas accès		Total		1%

Analyse / Comparaison :

- Les contributions des **hommes** mettent plus fréquemment en avant (**65%**) que celles des **femmes** (**60%**) que l'**interdiction des réseaux sociaux, à elle seule, ne suffirait pas à instaurer une habitude de lecture chez les jeunes**.
 - Dans le même registre, les **hommes** (**30%**) évoquent également plus souvent que les **femmes** (**22%**) que cette **interdiction pourrait, au contraire, générer un sentiment de frustration**.
- Les contributions des **femmes** soulignent davantage (**25%**) que celles des **hommes** (**18%**) que le **déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux**.
 - Dans cette même thématique, les **femmes** (**16%**) expriment par ailleurs bien plus que les **hommes** (**7%**) l'idée que la **lecture et les réseaux sociaux ne doivent être placés en concurrence**.
- Les **contraintes pratiques** susceptibles de limiter la restriction des réseaux sociaux sont plus fréquemment mentionnées par les **hommes** (**10%**) que par les **femmes** (**6%**).

Pourquoi ? - Contre la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon la catégorie socio-professionnelle

Thématiques	Sous thématiques		Agriculteur exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Employé	Ouvrier	Profession intermédiaire	Sans emploi
		Total	71%	65%	54%	33%	55%	65%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture		27%	24%	23%	22%	24%	33%
	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration		25%	27%	15%	11%	25%	33%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire		14%	18%	16%		12%	8%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux		6%	1%	1%		1%	2%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux		4%	4%	3%		1%	
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux		Total	27%	24%	27%	22%	23%	21%
	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence		14%	14%	16%		14%	13%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps		10%	6%	5%	22%	6%	8%
	Les enfants ne lisent pas plus avant les réseaux sociaux		4%	3%	5%		3%	4%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux		2%	2%	1%		1%	
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture		Total	25%	29%	26%	44%	32%	29%
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs		18%	18%	18%	33%	25%	13%
	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture		8%	7%	2%		5%	8%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux		4%	8%	8%	11%	7%	10%
		Total	4%	7%	5%		8%	6%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	L'usage des réseaux sociaux doit plutôt être régulé qu'interdit		4%	1%	1%		1%	2%
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème			3%	2%		3%	
	L'interdiction paraît difficilement réalisable			2%	1%		4%	2%
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale			1%	1%		1%	2%
		Total					3%	2%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée			1%	0%		2%	
	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer			0%	0%		1%	2%
	Mes enfants n'y ont pas accès	Total				1%	2%	2%

Analyse / Comparaison :

- Concernant l'idée que l'interdiction des réseaux sociaux ne permettrait pas de créer une habitude de lecture chez les jeunes, une forte polarisation peut être observée :
 - Les agriculteurs, exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprises (71%) mentionnent en très grande proportion cette idée, notamment face aux ouvriers (33%) qui l'évoquent de manière moindre.
 - Les autres catégories socio-professionnelles (55% et 65%) évoquent quant à elle cette idée de manière homogène et régulière.
- Les contributions concernant le déclin de la lecture et son dépassement de la question des réseaux sociaux soulignent une homogénéité entre la participation de l'ensemble des catégories socio-professionnelles.
- Une part importante d'ouvriers (44%) et significativement supérieure aux autres catégories socio-professionnelles expriment dans leurs contributions que les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon le territoire

Analyse croisée Rural et Urbain

- Les participants, qu'ils vivent en milieu rural ou urbain, partagent une même perception : restreindre les réseaux sociaux permettrait de libérer du temps pour d'autres activités, notamment la lecture.

Analyse croisée Pratique de lecture

- Les lecteurs réguliers et intensifs défendent davantage l'idée qu'une réduction de l'usage des réseaux sociaux favoriserait la disponibilité d'esprit et le temps consacré à la lecture.
- Les non-lecteurs y adhèrent moins et insistent plutôt sur la paresse ou la passivité induite par ces usages.
- Les lecteurs mettent plus souvent en avant les effets cognitifs négatifs liés à la surexposition aux écrans.

Analyse croisée Hommes et Femmes

- Les hommes et les femmes partagent une perception globalement similaire des bénéfices possibles d'une restriction.
- Les femmes valorisent davantage la possibilité de libérer du temps pour soi et pour d'autres activités.
- Les hommes insistent davantage sur les effets cognitifs et la concentration.

Analyse croisée Catégories socio- professionnelles

- L'idée que la restriction des réseaux puisse avoir des effets positifs est partagée par l'ensemble des catégories.
- Les ouvriers et les cadres insistent particulièrement sur la libération du temps et la disponibilité mentale.
- Les employés évoquent plus rarement les effets cognitifs, tandis que certains publics soulignent davantage la tendance à la paresse et à la passivité engendrée par les réseaux.

Les enseignements ci-après ne concernent que les répondants en accord avec la restriction des réseaux sociaux.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon le territoire

Thématiques	Sous thématiques		Rural	Urbain		Suite		Total	3%	3%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)	Total	55%	57%						
	Retrouver le plaisir de lire		29%	30%					2%	2%
	Retrouver le plaisir de l'ennui		23%	25%					0%	0%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt		5%	5%					0%	0%
		Total	1%	1%					0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention		31%	35%					2%	2%
	Limiter les comportements addictifs		17%	20%					1%	1%
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)		6%	6%					0%	0%
	Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)		6%	6%					0%	0%
	Protéger le développement cérébral		4%	3%					0%	0%
	Préserver la culture générale et le savoir		2%	2%					0%	0%
	Limiter la surstimulation et la quête de dopamine		1%	1%					0%	0%
	Réduire les effets sur le comportement		0%	0%					0%	0%
		Total	0%	0%					0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux		18%	18%					0%	0%
	Apprendre à se déconnecter		18%	18%					0%	0%
		Total	0%	0%					0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Développer son imaginaire		14%	13%					0%	0%
	Retrouver le goût de l'effort		7%	6%					0%	0%
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique		3%	2%					0%	0%
	Réduire la passivité		3%	2%					0%	0%
	Développer sa curiosité		1%	1%					0%	0%
	Construire son libre arbitre		1%	1%					0%	0%
	Retrouver de l'énergie		0%	0%					0%	0%
		Total	0%	0%					0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)		7%	8%					0%	0%
	Limiter les contenus abrutissants		3%	3%					0%	0%
	Réduire l'influence des créateurs de contenus		3%	4%					0%	0%
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus		1%	1%					0%	0%
	Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs		0%	0%					0%	0%
		Total	0%	0%					0%	0%
Autres signaux faibles	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits par les écrans		3%	2%					0%	0%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir		1%	0%					0%	0%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles		1%	1%					0%	0%
	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux		0%	0%					0%	0%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'exemple		0%	0%					0%	0%
	Limiter l'usage des livres numériques		0%	0%					0%	0%

Analyse / Comparaison :

- La répartition des contributions évoquant des raisons selon lesquelles restreindre les réseaux sociaux aurait un impact positif sur la lecture pour les jeunes est très peu influencée par la provenance territoriale des participants.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon la pratique de la lecture

Thématiques

Sous thématiques

		Total	Intensive (20 livres et plus par an)	Régulière (5 à 19 livres par an)	Occasionnelle (1 à 4 livres par an)	Jamais
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de...	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)		58%	58%	54%	49%
	Retrouver le plaisir de lire		32%	31%	27%	18%
	Retrouver le plaisir de l'ennui		23%	25%	24%	28%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt		5%	5%	5%	3%
		Total	1%	1%	1%	2%
			36%	35%	30%	30%
			22%	20%	16%	16%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention		6%	6%	5%	5%
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)		6%	6%	6%	5%
	Limiter les comportements addictifs		2%	3%	4%	3%
	Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)		2%	3%	2%	2%
	Protéger le développement cérébral		2%	3%	1%	2%
	Préserver la culture générale et le savoir		1%	1%	0%	1%
	Limiter la surstimulation et la quête de dopamine		0%	0%	0%	
	Réduire les effets sur le comportement		0%	0%	0%	
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux		17%	17%	19%	19%
	Apprendre à se déconnecter		0%	0%	0%	2%
		Total	15%	13%	13%	8%
			7%	6%	7%	5%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Développer son imaginaire		3%	3%	3%	2%
	Retrouver le goût de l'effort		2%	1%	1%	
	Réduire la passivité		2%	2%	2%	
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique		1%	1%	1%	1%
	Développer sa curiosité		0%	0%	0%	
	Construire son libre arbitre		0%	0%	0%	
	Retrouver de l'énergie		0%	0%	0%	
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)		8%	7%	8%	9%
	Limiter les contenus abrutissants		4%	3%	3%	1%
	Réduire l'influence des créateurs de contenus		3%	3%	4%	6%
	Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs		1%	1%	1%	1%
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus		0%	0%	0%	0%
		Total	0%	0%	0%	1%
Autres signaux faibles	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir		3%	2%	2%	3%
	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux		1%	1%	0%	0%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'exemple		1%	1%	0%	0%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits par les écrans		0%	0%	1%	2%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles		0%	0%	1%	1%
	Limiter l'usage des livres numériques		0%	0%	0%	

Suite

Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement
	Préserver les liens familiaux
	Développer son empathie
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux au bien-être pour...	Réduire les problèmes optiques
	Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue
	Réduire le stress et être plus apaisé
	Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique

	Intensive (20 livres et plus par an)	Régulière (5 à 19 livres par an)	Occasionnelle (1 à 4 livres par an)	Jamais
Total	3%	3%	3%	3%
	3%	2%	2%	3%
	0%	0%	0%	0%
	0%	0%	0%	0%
	2%	2%	2%	1%
	1%	0%	0%	1%
	0%	1%	1%	
	0%	0%	0%	
	0%	0%	0%	0%

Analyse / Comparaison :

- Les contributions des participants ayant des **fréquences de lecture élevées (58%)** ou **régulières (54%)** évoquent davantage que les **non-lecteurs (49%)** l'idée selon laquelle **restreindre les réseaux sociaux permettrait de retrouver du temps** en vue de différentes finalités.
 - Parmi ces finalités, les **lecteurs intensifs (32%)**, **réguliers (31%)** et **occasionnels (27%)** appellent plus que les **non-lecteurs (18%)** à libérer du temps pour **être disponible et pour s'occuper autrement**.
 - A l'inverse, les contributions des participants **ne lisant pas du tout (28%)** se concentrent plus que celles des **publics lecteurs (23%, 25% et 24%)** autour de l'idée de libérer du temps afin de **retrouver du plaisir de lire**.
- La restriction des réseaux sociaux envisagée à travers ses **effets de réduction des impacts cognitifs** est davantage représentée dans les contributions des **participants lisant à fréquence élevée (36% et 35%)** comparé à celles des **lecteurs occasionnels et des non-lecteurs (30%)**.
- Les **publics lecteurs (15% et 13%)**, quelle que soit leur fréquence de lecture, estiment dans des proportions plus élevées que les **non-lecteurs (8%)** que la restriction des réseaux sociaux pourrait avoir un effet positif sur la lecture des jeunes, en raison de **l'influence de ces réseaux sur la tendance à la paresse de leurs utilisateurs**.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon le sexe

Thématiques	Sous thématiques	Total	Suite		Total	2%	2%
			Un homme	Une femme			
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)	51%	57%	26%	30%	1%	0%
	Retrouver le plaisir de lire	24%	24%	24%	24%	0%	1%
	Retrouver le plaisir de l'ennui	4%	5%	4%	5%	0%	0%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt	0%	1%	0%	1%	0%	0%
	Total	37%	33%	19%	19%	1%	2%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention	19%	19%	8%	6%	0%	0%
	Limiter les comportements addictifs	6%	5%	6%	5%	0%	0%
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)	4%	3%	4%	3%	0%	1%
	Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)	2%	2%	2%	2%	0%	0%
	Protéger le développement cérébral	2%	2%	1%	1%	0%	0%
	Préserver la culture générale et le savoir	2%	2%	1%	1%	0%	0%
	Limiter la surstimulation et la quête de dopamine	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Réduire les effets sur le comportement	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Total	18%	18%	18%	18%	0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux	12%	14%	0%	0%	0%	0%
	Apprendre à se déconnecter	5%	7%	3%	3%	0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Développer son imaginaire	2%	2%	2%	2%	0%	0%
	Retrouver le goût de l'effort	1%	1%	1%	1%	0%	0%
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique	1%	1%	1%	1%	0%	0%
	Réduire la passivité	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Développer sa curiosité	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Construire son libre arbitre	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Retrouver de l'énergie	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Total	11%	7%	5%	3%	0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs	Limiter les contenus abrutissants	4%	3%	4%	3%	0%	0%
	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)	1%	1%	1%	1%	0%	0%
	Réduire l'influence des créateurs de contenus	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Total	3%	3%	2%	2%	0%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Préserver les liens familiaux	0%	0%	0%	0%	0%	0%
	Développer son empathie	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Analyse / Comparaison :

- L'observation du genre des participants met en avant une **homogénéité globale des contributions entre hommes et femmes**.
- La participation des **femmes (57%)** souligne toutefois que ces dernières envisagent plus que les **hommes (51%)** les effets positifs de la restriction des réseaux sociaux sur la lecture par les jeunes à travers la **libération de temps** en vue de différentes finalités.
 - Par ailleurs, la **libération de temps pour être disponible et s'occuper autrement** regroupe davantage de contributions issues de **femmes (30%)** que d'**hommes (26%)**.
- La préoccupation liée aux **effets cognitifs des réseaux sociaux**, justifiant leur restriction, apparaît plus souvent chez les **hommes (37%)** que chez les **femmes (33%)**.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte comparaison selon la catégorie socio-professionnelle

Thématiques	Sous thématiques	Agriculteur exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Employé	Ouvrier	Profession intermédiaire	Sans emploi
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	Total	52%	59%	53%	62%	57%	55%
	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)	27%	32%	27%	32%	29%	25%
	Retrouver le plaisir de lire	22%	24%	23%	24%	26%	28%
	Retrouver le plaisir de l'ennui	4%	5%	4%	5%	5%	5%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt	1%	1%	2%	3%	1%	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	Total	33%	35%	30%	24%	33%	35%
	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention	18%	21%	16%	11%	18%	19%
	Limiter les comportements addictifs	5%	7%	4%	8%	6%	4%
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)	5%	5%	6%	3%	6%	7%
	Contre ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)	3%	2%	4%	3%	4%	3%
	Protéger le développement cérébral	3%	2%	2%	1%	2%	3%
	Préserver la culture générale et le savoir	2%	2%	1%		2%	2%
	Réduire les effets sur le comportement	0%	0%	0%			
	Limiter la surstimulation et la quête de dopamine		1%	0%		1%	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Total	19%	16%	20%	19%	19%	20%
	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux	19%	16%	20%	19%	18%	20%
	Apprendre à se déconnecter		0%	0%		0%	
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Total	17%	13%	13%	7%	15%	13%
	Développer son imaginaire	9%	6%	7%	4%	7%	7%
	Retrouver le goût de l'effort	4%	3%	1%	1%	4%	2%
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique	2%	2%	3%	1%	2%	2%
	Développer sa curiosité	2%	1%	1%		1%	2%
	Réduire la passivité	1%	2%	1%		2%	1%
	Construire son libre arbitre		0%	0%		0%	
	Retrouver de l'énergie		0%	0%			
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs	Total	9%	7%	8%	7%	6%	7%
	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)	5%	3%	4%	1%	2%	3%
	Limiter les contenus abrutissants	3%	3%	4%	4%	3%	4%
	Réduire l'influence des créateurs de contenus	1%	1%	1%	1%	1%	
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus		0%	0%		0%	
	Limiter les contenus littéraires jugés peu qualitatifs		0%	0%			1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Total	3%	2%	4%	3%	3%	3%
	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement	2%	2%	3%	1%	3%	3%
	Préserver les liens familiaux	1%	0%	1%	1%	0%	0%
	Développer son empathie		0%	0%		0%	
Autres signaux faibles	Total	2%	2%	3%	7%	3%	2%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir	1%	1%	1%		0%	
	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux	1%	1%	0%	1%	1%	1%
	Limiter l'usage des livres numériques	0%		0%	1%	0%	
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles		0%	1%	3%	1%	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'exemple		0%	0%		0%	0%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits par les écrans		0%	1%	1%	1%	0%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...	Total	2%	2%	2%	3%	2%	3%
	Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue	1%	1%	1%		1%	2%
	Réduire le stress et être plus apaisé	1%	0%	0%	1%	0%	1%
	Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique	1%	0%	0%		0%	
	Réduire les problèmes optiques	0%	0%	0%	1%	0%	1%

Analyse / Comparaison

- A l'exception des **cadres et des professions intellectuelles supérieures (59%)** et des **ouvriers (62%)**, l'ensemble des catégories socio-professionnelles interrogées ont exprimé **de manière homogène** que la restriction des réseaux sociaux aurait un effet positif sur la lecture par les jeunes à travers la **libération de temps en vue de finalités diverses**.
- L'**impact cognitifs des réseaux sociaux** a été moins évoqué par les **employés (30%)** et les **ouvriers (24%)** que par les **autres catégories socio-professionnelles (33% et 35%)**.
 - Par ailleurs, l'apparition moins importante de l'**impact cognitif des réseaux sociaux** dans les contributions des **ouvriers** transparaît également à travers une plus faible proportion de contribution venant des **ouvriers (11%)** mentionnant une **réduction des effets néfastes des réseaux sur la concentration et l'attention**.
- Les **ouvriers (7%)** se distinguent des autres catégories socio-professionnelles par des contributions moins nombreuses portant sur la **favorisation de la paresse par les réseaux sociaux**.

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « familles »